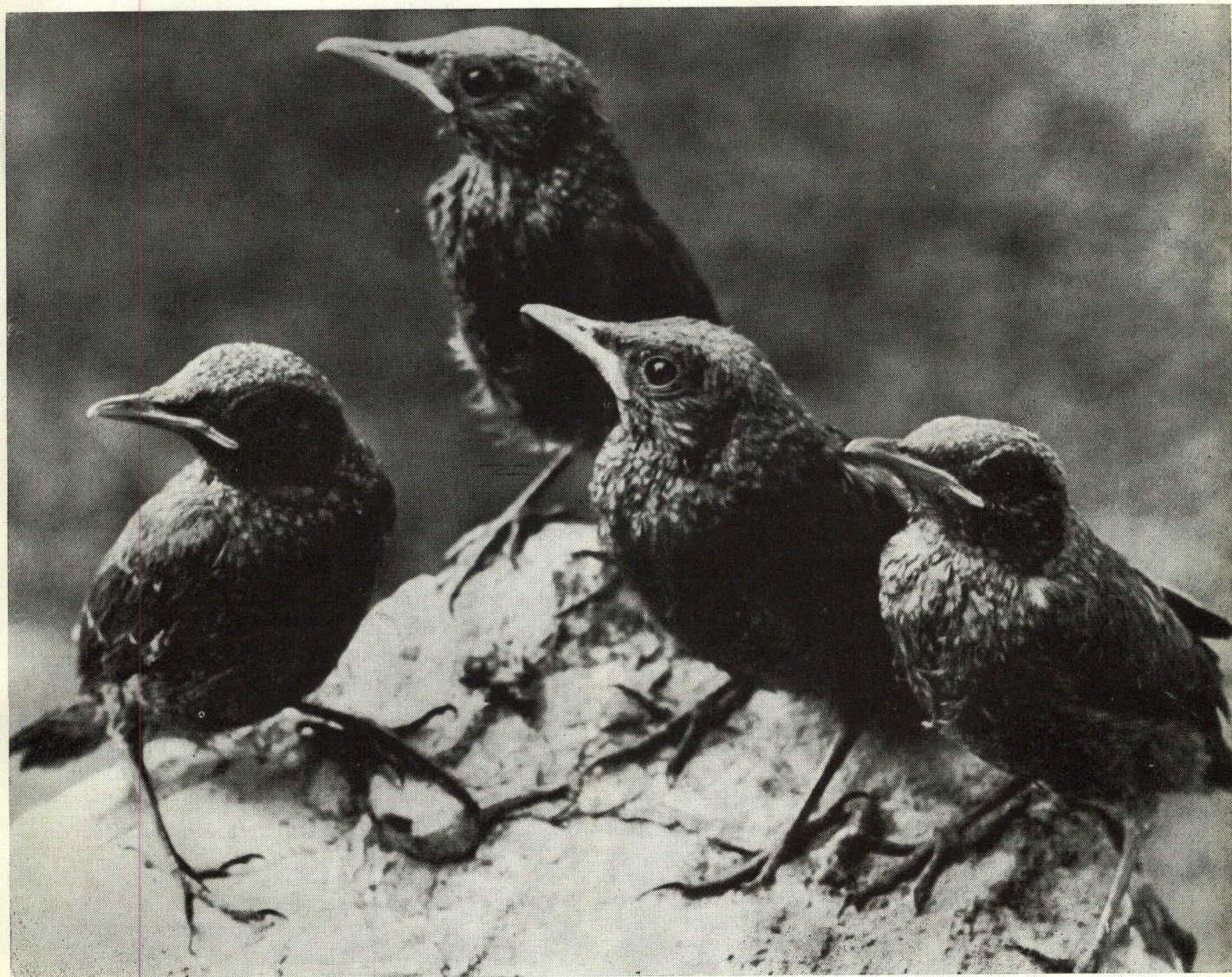


ORNITHOPHILIE

Revue Internationale d'Ornithologie Technique et Pratique

Directeur G. Xamprano



SOMMAIRE: Considérations sur la formation des lipochromes (J. Henniges). ● La formation de la couleur chez les canaris (J. Chiny). ● Le mesurage des couleurs des canaris couleurs (G. Lamoni). ● Le Moineau du Japon (N. Tolmaer). ● Le chant du Roller et son appréciation (g. z.). ● Education des Canaris de chant (S. F.). ● Importance de la consanguinité dans le canari de chant (R. Menten). ● L'élevage de couleur chez la Perruche Ondulée (g. z.). ● La mue française (g. z.). ● Aux novices de l'Ondulée (F. W. Pratley). ● Le Rosella et son élevage (O. Farina). ● L'élevage des oiseaux insectivores (M. Sernagiotto). ● Le Geai (A. Gambini). ● Recensions (g. z.). ● Panorama International: Lettre au Directeur - Reportage du Brésil - Le X.e Salon des Oiseaux à Paris. - Revues d'Ornithologie - Manifestations en Italie.

Des niais de Merle bleu (*Monticola solitarius*) élevés au rameau par un novice italien. Le mâle adulte est un peu plus grand que le Merle de roche, d'une couleur bleu-gris, ailes et queue plus sombres. En hiver il paraît noirâtre. Farouche et solitaire, il niche sur les rochers dans des endroits inaccessibles.

**Les produits "ENCIA,, sont :
appropriés - efficaces - incomparables**



1) PASTONCINO ENCIA

Pâtée spéciale pour niais, canaris et d'autres oiseaux.

2) COCORICO

Le grit minéral aidant aux fonctions de la digestion et de l'assimilation et, par conséquent, à la santé et à la forme des oiseaux.

3) CIBO UNIVERSALE

C'est la nourriture idéale pour toute espèce d'insectivores; aliment protéique et vitaminé, prêt pour l'emploi sans besoin d'additions ou d'humectations; il est obtenu par des ingrédients d'origine animale, minérale et végétale. « Cibo » est très assimilable et, employé seul, il garantit des jeunes oiseaux sains, vigoureux et bien emplumés; il rend meilleures les qualités de chant.



Depositaires pour la vente en:

Belgique - Suisse - Venezuela - Maroc - Portugal - France

ETABLISSEMENT ENCIA - UDINE (Italie)

IMPORTATEURS POUR D'AUTRES PAYS SONT REQUIS

STABILIMENTI ENCIA - UDINE (ITALIE)

PANORAMA INTERNATIONAL

Lettre au Directeur - Reportage du Brésil - Le X^e Salon des Oiseaux à Paris
Nouvelles de l'Italie - Revues de Ornithologie - Manifestations en Italie

LETTRE AU DIRECTEUR

Paris, le 6-9-1959
Mon cher Directeur et Ami,

Je vous félicite bien sincèrement pour l'amélioration constante que vous même et votre excellent collaborateur NOUZILLAT apportez à « Ornithophilie ».

Fort bien illustrée, votre belle revue, contient de remarquables articles susceptibles de guider utilement les ornithologues dans cet art complexe mais si attachant qu'est l'élevage des oiseaux.

Les critiques, que parfois vous êtes amené à formuler en ce qui concerne les associations ou organisations (nationales et internationales) sont toujours objectives et n'ont d'autre souci que de servir l'intérêt général.

Je partage entièrement votre opinion et celle de Mr. Nouzillat sur l'inutilité dans une revue, de polémiques ou discussions d'ordre personnel.

Reflet de préoccupations primaires, celles-ci sont le plus souvent inspirées par la jalousie ou la rancœur et par

conséquent n'intéressent nullement la majorité des éleveurs et des lecteurs.

Comme je le disais récemment, il est plus facile pour certains, de plonger leur bouquet de persil dans le fiel de la médisance ou de la calomnie, plutôt que d'apporter une contribution, si minime soit-elle, à l'oeuvre commune que, en ce qui nous concerne est de faire connaître, élever et protéger les oiseaux.

La canariculture et l'ornithologie en général offrent aux amateurs un champ de recherches et d'investigations s'étendant à l'infini, pour leur permettre d'y trouver les satisfactions spirituelles et morales que seuls les esprits envieux ou chagrins ne peuvent atteindre.

Veuillez croire, mon cher Directeur et Ami, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

MARCEL CROUTAT

Directeur de la « Revue des Oiseaux »
8, rue des Petits Carreaux Paris 2ème



Mr. Marcel CROUTAT, directeur de « La Revue des Oiseaux » et organisateur du Salon de Paris.

Reportage sur la situation de la canariculture en Brésil

par
L. J. TIELENS

Ayant été invité une deuxième fois à venir juger l'Exposition National du Brésil pour canaris de couleur et le Concours National pour canaris du Harz, j'ai pu faire une comparaison entre les canaris européens et sud-américains ou, mieux dit, Brésiliens.

A cause de la différence des saisons les concours et expositions sont organisés pendant les mois du juin-juillet en Amérique du Sud. Cette période coïncide avec leur « hiver ». L'hiver au Brésil est encore mieux que l'été dans l'Europe du Nord. La température au Sud du Brésil (Rio de Janeiro et Sao Paulo) est généralement entre 15° à 30° degrés en « hiver ».

On peut dire que la Canariculture

n'est commencée au Brésil qu'en 1930 à 1935, surtout dans les grands centres de Sao Paulo et Rio de Janeiro.

Les frisés

Premièrement la plupart des amateurs achetaient des canaris de posture en Europe, surtout des Frisés. J'ai été stupéfait de voir en juin dernier des amateurs ayant un formidable élevage de Canaris frisés Parisiens. Ces oiseaux peuvent admirablement tenir la comparaison avec les meilleurs sujets français ou italiens et il est incontestable que les amateurs brésiliens s'y connaissent beaucoup dans l'élevage du canari frisé.

Leurs oiseaux ne sont pas bagués,

mais chaque exemplaire possède son propre nom et ces noms avec leurs caractéristiques sont minutieusement notés dans les livres de pédigrés.

A Rio de Janeiro existe la plus ancienne Fédération d'Amateurs de Canaris frisés, dont sont membres un grand nombre d'éleveurs.

Canaris de couleur

La plus grande majorité des amateurs brésiliens élèvent des canaris de couleur.

En pensant aux pays hors d'Europe, nous européens croyons souvent que les autres pays possèdent des canaris de couleur inférieurs aux nôtres. J'aimerais que nos plus grands amateurs de canaris de couleur puissent voir les canaris brésiliens de facteur rouge. Leurs rouges saumons, mosaïques, rouge bronzes et rouge-bruns sont aussi jolies que les plus beaux exemplaires européens. Ils excellent surtout dans les bronzes et bruns et sont vraiment des experts en ce domaine. Nous croyons que c'est à cause de l'hybridation avec le Tarin rouge de Venezuela qu'ils ont obtenu ces résultats foudroyants. Pour ainsi dire, chaque éleveur brésilien possède un ou plusieurs Tarins rouges dans son élevage. De ceci résulte qu'ils ont un grand nombre de F1, F2, F3, F4 et ils parlent même de F5 et F6.

Naturellement on ne peut plus distinguer un F5 ou F6 d'avec un autre canari pur-sang.

Je connais un éleveur qui n'a pas moins de vingt Tarins rouges, mâles et femelles, dans ses spacieuses volières et cages d'élevage.

En parlant d'un F1 ou F2 ils ajoutent toujours « linha clara » ou « linha escura », c.à.d. « ligne claire » ou « ligne sombre » ou en terminologie cana-



M. Tielens (au centre) présente à Mr. Joel Nalli (à droite) directeur de la « Gazeta Sportiva » Mr. Almeida Prado, grand Champion en Canaris du Harz avec 242 points qui, à son tour, explique les qualités des chanteurs primés.



Mr. Paschoal Loduca, explique les caractéristiques des canaris de couleur aux membres de la R.C., les paralysés de São Paulo, invités à visiter la grandiose exposition de l'U.C.R.B.

ricole « non pigmentaire » ou « pigmentaire ou mélanine ». J'ai vu des F2 complètement unicolores en rouge intensif ou saumon. Un amateur de canaris de couleur comprendra qu'il est vraiment difficile d'élever des F2 non pigmentaires, sans tâches ou défauts.

Les isabelles et agates de couleur de fond rouge commencent à faire leur apparition aux expositions, mais sauf quelques exemplaires assez jolis, la plupart de ces oiseaux ont des défauts et ne peuvent dépasser les 80 points. Ainsi les isabelles auront trop de raies brunes, pas assez diluées et les agates n'ont pas ce dessin dorsal si caractéristique. La cause de ces infériorités est sans doute dans les croisements erronés de bronze avec isabelle et de brun avec agate et vice-versa. Néanmoins nous sommes sûrs que d'ici peu de temps les brésiliens auront aussi de très jolis isabelles et agates à facteur rouge.

En 1957 je n'avais remarqué que quelques exemplaires isabelle et agate argenté et doré. Je pouvais les compter sur mes doigts, et aucun des exemplaires présentés jadis n'étaient de valeur.

Maintenant en 1959 je pouvais admirer quelques jolis exemplaires, et un isabelle argenté remportait presque le Championnat à l'Exposition de São Paulo.

En bleu, blanc, brun, vert et jaune la plupart des oiseaux manquent de beauté. Dans ce domaine ils peuvent encore faire beaucoup de progrès mais, comme en Europe, les canaris à facteur rouge dominent toutes les expositions.

Certains amateurs brésiliens excellent aussi dans la production de canaris vraiment rouges ! Ils sont experts dans la coloration et ne donnent à leurs jeunes oiseaux que des carottes durant une grande période de la journée. Ces carottes sont coupées bien fines, on y ajoute le jaune d'un œuf, un peu de lait et quelques gouttes d'huile de foie de morue. Le tout est bien mélangé et les canaris n'ont rien d'autre à leur disposition pour une période variant de 5 à 8 heures.

Le soir seulement ils recevront leur portion de graines, consistant, pour la plus grande partie, d'alpiste. Le nigger est pour ainsi dire inconnu car le prix est vraiment fabuleux et revient à 7 dollars américains (350 frs. belges) le kilo. Aussi la navette comme nous la con-

naissions est inconnue ; au lieu de cela ils donnent une sorte de navette cinq fois plus grosse que la nôtre et d'une couleur rousse.

Canaris du Harz

A côté de ces canaris pour exposition il y a aussi un noyau d'amateurs de canaris de chant et rien que le chant Harz.

J'ai jugé leur Championnat National à São Paulo. A ce championnat National pouvaient participer tous les stams ayant remporté au moins 280 points à un concours libre. Il y avait 18 stams classifiés. Le cham champion de Senhor Prado était vraiment très beau remportant 342 points et excellent en Knorren, Hohlröllen, Hohlklings et Pfeifen (Flûtes). Un autre stam du même éleveur avait de la malchance, un oiseau ne chantant pas du tout, les autres trois bien dans les quatre-vingt points.

Le schochel était pour ainsi dire inexistant, seulement deux oiseaux pouvaient gagner 2 et 3 points pour ce tour. Les Glucken (gloss) aussi étaient rares : la plus grande valeur était 3 points aussi et divers oiseaux étaient crédités avec 2 points. Mais ce qui me frappait surtout était un stam de « Wassertour ». C'était vraiment dommage que l'oiseau n. 1 n'était d'aucune valeur et chantait un chant dur

et plat ne remportant que 51 points. Les trois autres oiseaux chantaient des merveilleux « Wasser » en roulade et en « tour ». Surtout l'oiseau n. 3 était d'une valeur exceptionnelle et gagnait 7 points pour « Wassertour ».

C'était vraiment merveilleux à entendre et les amateurs brésiliens qui ont pu écouter ce stam après le jugement étaient tous de mon avis et très heureux d'avoir entendu un Beau « Wasser ». Mais... ces oiseaux ne chantaient pas de Hohlröllen. Ils ne pouvaient gagner aucun point pour ce tour. Leur Hohlröll était vraiment le « Hohlwasserroll » et ne pouvait donc être accrédité deux fois. A côté de ce Hohlwasserroll ils chantaient un magnifique Hohlwasser tour en « bloui bloui blouibloui... ».

Il est vraiment heureux que les juges experts au Congrès de Udine aient laissé le « Wassertour » pour les tours de base car ce stam brésilien démontrait que ce tour peut être aussi bien chanté qu'un Hohlröll ou qu'un Hohlknorre.

A cause du premier oiseau, vraiment inapte à participer à un concours, ce stam ne passait pas au-dessus de 300 points. Au fait il n'y avait que trois stams qui dépassaient les 300 points : le Champion avec 342, le 2° avec 315 et le 3° avec 303 points.

La plupart des oiseaux brésiliens sont des descendants d'oiseaux allemands importés, mais il y avait aussi quelques stams avec du sang belge, surtout des amateurs Van Nuffel et Rombauts.

Élevage et cages

Nous en Europe Occidentale avons toujours à tenir compte des conditions climatologiques pour commercer notre élevage. Le froid joue un grand rôle dans notre élevage. Ceci n'est pas le cas au Brésil où l'on a une toute autre préoccupation : la chaleur. L'été en Brésil est vraiment tropicale, la température dépassant généralement les 35 degrés Celsius.

Les locaux destinés à l'élevage sont tous situés dans les lieux où le soleil ne peut pour ainsi dire pas pénétrer. Un deuxième grand ennemi ce sont les moustiques. Je n'ai pas vu une seule volière extérieure en São Paulo ou Rio de Janeiro. Tous les jeunes oiseaux sont tenus dans des cages spacieuses construites entièrement de fils de fer.

(suivre à la page 23)



Mr. Tieleus chaleureusement accueilli à son arrivée à l'aérodrome de Congonhas à São Paulo par la Direction de l'U.C.R.B.

ORNITHOPHILIE

Revue d'Ornithologie Technique et Pratique

Les articles paraissant dans la revue engagent uniquement la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.

DIRECTEUR: MR. G. ZAMPARO

DIRECTEUR RESPONSABLE: MR. G. M. COJUTTI

EDITEUR: EDIZIONI « ENCIA » - Udine (Italie)

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION:

Viale Palmanova 1/B - Udine (Italie)

Boîte Postale N. 42 - C.C.P. 24/742

2me Anné N. 4 - Juillet-Août 1959

ABONNEMENT par an

Italie L. 1500 - France fr. f. 1200 - Belgique

fr. b. 120 - Suisse fr. s. 10 - Hollande flor. 10 -

Luxembourg fr. f. 1200 - Canada \$ 2,50 - Tunisie

fr. f. 1300 - Algérie fr. f. 1300 - Maroc fr. f. 1300 -

Autriche sc. 65 - Allemagne Occ., M. 10

A remettre par « Virement Postaux » à:

Edizioni ENCIA - C. C. P. 24/742 - Udine (Italie)

ou par l'entremise de n'importe
quel Institut de Crédit

PUBLICITÉ: prix à requête; adresser à:

Ed. « Encia » - Boîte Post. N. 42 - Udine (Italie)

SERVICE de renseignement technique
et d'organisation: prière de joindre
« coupons internationaux » pour réponse

Autorisation du Tribunal de Udine N. 125 de Mars le 31 - 1958

Imprimé en Italie - Tipografia Fulvio - Cividale (Udine)

CONSIDERATIONS SUR LA FORMATION DES LIPOCHROMES

par **Julius Henniger - Berlin**

Quelqu'un de mes amis a demandé mon avis sur le premier article de Mr. Chiny, Fresnes (France) paru dans le numéro mai-juin 1959 de la « Revue des Oiseaux ».

C'est avec un vrai plaisir que je vais satisfaire à leur désir parce que j'estime que les hypothèses de Mr. Chiny sont très proches de mes théories. J'ai même été agréablement surpris de trouver dans cet article des idées que je croyais n'être connues que de moi et de quelques spécialistes mes amis. C'est un cas vraiment rare que deux experts de Pays différents aient des idées tout à fait pareilles sur le même sujet.

Je n'ai aucune objection à faire jusqu'au paragraphe s'achevant par les mots « une graisse incolore » et j'approuve tout ce qu'il y est écrit.

J'ai été vraiment étonné par l'affirmation de Mr. Chiny que l'addition du seul carotène dans la ration ne provoque aucun effet colorant dans les graisses du corps, alors que la xanthophilie aurait un effet colorant plus fort sur les graisses et les plumes. Je croyais que ce fait ne fût connu que de moi et de quelqu'un de mes amis allemands; je ne savais pas que des experts d'autres Pays le connaissait aussi.

On sait que deux parties de Beta-carotène, après l'addition de deux parties d'eau, sont séparées par un bio-catalyseur dans le foie de l'oiseau en deux parties de Vitamine A, tandis qu'au contraire l'assertion que les carotènes produisent seulement de la vitamine et rien de matière colorante me semble tout à fait nouvelle.

Je suis content que Mr. Chiny ait accepté le symbole G pour indiquer le catalyseur produisant le jaune. Ce symbole a été introduit par le Dr. Duncker il y a 30 ans et l'adoption d'autres lettres de la part des investigateurs successeurs, n'engendrerait que de la confusion.

Pour ce qui concerne le rouge (R) mon opinion est un peu différente de celle de Mr. Chiny. Il estime que R soit un co-enzyme pas encore défini influençant le catalyseur G, de façon que la xanthophilie est transformée en un lipochrome rougeâtre au lieu que jaune.

Je pense au contraire que les catalyseurs en cause soient deux, l'un G provenant du canari sauvage, l'autre R provenant du Tarin de Vénézuëla. Ce dernier donne le plumage rouge vif.

Les deux catalyseurs peuvent être possédés par le même canari, séparément ou mélangés, et produire ainsi un plumage jaune, rouge ou orange. Un canari orange peut toutefois contenir plus de jaune que de rouge (GGR) ou plus de rouge que de jaune (GRR), et aussi jaune et rouge en égales mesures (GR ou GGR) en créant ainsi trois gradations distinctes d'orange: jaune-orange, orange et rouge-orange.

Mr. Chiny explique les différentes gradations des oranges par le fait qu'ils héritent de parties « grandes » ou « petites » de G ou de R; pourtant c'est une explication qui ne me semble pas tout à fait convaincante. En effet, chaque catalyseur peut être possédé par un oiseau en trois formes ou quantités distinctes GG, Gg et gg, et aussi RR, Rr et rr, l'union desquelles donne: GGrr, Ggrr, ggrr, GGRr, GgRr, ggRr, GGRR, GgRR et ggRR dont 2 sont jaunes, 1 blanc (récessif allemand), 1 jaune orange, 2 orange neutre, 1 rouge orange et 2 rouge vif (pur).

L'intensité ou profondeur des lipochromes dans le plumage, explique correctement Mr. Chiny, est due à l'accumulation de matière colorante dans les plumes. Il paraît estimer qu'une grande quantité de jaune, par exemple, donne le « jaune doré ». Cependant je suis d'avis qu'un léger effet optique du facteur bleu (au à une particulière structure épidermique des plumes) donne le « jaune-citron », le « jaune commun » et le « jaune doré » en rapport justement à la présence du facteur bleu (O) dans les quantités OO, Oo et oo.

Naturellement le facteur bleu influence aussi les trois gradations orange et rouges bien que le fait n'ait pas encore été bien approfondi.

Selon le dr. Dunker, dont je partage l'opinion, l'intensité de la couleur dans les canaris est due au facteur I (intensité) qui, étant mortel, ne peut être possédé en double dose (II).

Le facteur de localisation de Mr. Chiny semble être pareil au facteur F (développant les couleurs grasses) du doct. Duncker: ce facteur, s'il manque partiellement (FI) donne la variété blanc-dominante.

L'f minuscule indique que la plupart des lipochromes de l'organisme ne peuvent pas s'incorporer dans les plumes en croissance.

A' mon avis, la distribution inégale de lipochromes dans le plumage est due à des causes héréditaires, étant donné que la femelle du Tarin montre, dans certaines zones, des quantités peu abondantes de rouge. A' cause de cela, on obtient parfois des femelles presque blanches avec des zones colorées délimitées: croupion, épaules, poitrine, etc.

Ces femelles possèdent un « facteur différentiel du sexe » bien développé dans le Tarin et tout à fait négligeable dans le canari.

Les anglais appellent ce facteur « dimorphe », les hollandais « mosaïque » et les allemands « besonder blass » (bb), qui signifie particulièrement pâle.

Le symbole allemand du facteur-différentiel du sexe est « U » (Unterschied = différence).

Le comportement particulier du facteur dimorphe n'a pas encore été bien défini, mais un mâle UU paraît très intensément coloré.

La partie de l'article de Mr. Chiny traitant les variétés blanches a pour moi un intérêt particulier, en ce qu'il confirme ma théorie sur l'existence de 3 types différents de canaris:

- 1) les « blancs dominants » qui sont blancs en ce que le manque du facteur F prévient la coloration des plumes en croissance de la part des lipochromes de la peau;
- 2) les « blancs récessifs anglais » qui sont blancs en ce qu'ils sont incapables d'absorber n'importe quel type de carotyldines (carotène et lutéine ou xanthophille »;
- 3) les « blancs récessifs allemands » (full-whites) qui sont blancs parce qu'ils ne possèdent ni le catalyseur G,

ni l'R, bien qu'ils aient dans l'organisme de la matière colorante (lutéine ou xanthophille).

Les « blancs récessifs anglais » n'ont dans l'organisme aucune trace de lipochromes et leur peau, au lieu d'être couleur de chair, est d'un lilas-rosée. S'ils ne sont pas nourris dès leur naissance par de la vitamine A, par exemple par du lait, du beurre, de la crème ou du lard, ils meurent à cause du manque de vitamine; au contraire, s'ils sont traités par ce régime, ils survivent et se développent sains et vigoureux. Il est donc évident qu'une alimentation insuffisante en carotènes et lutéine (xanthophille) engendre une avitaminose et une coloration lipochrome peu abondante.

Dans la lettre accompagnant cet article, Mr. Henniger note: « Je suis vraiment surpris des connaissances de Mr. Chiny. D'où peut-il les avoir tirées? Je n'aurais jamais imaginé qu'un expert non allemand fût si proche de mes théories ».

Je réponds à ces notes:

« Mr Chiny, avec lequel j'ai eu de longs entretiens en novembre passé à Paris, est un Biochimiste très compétent et un canariculteur enthousiaste qui, à mon avis, tâche de donner une justification scientifique à ses théories et à celles du doct. Dunker, ainsi qu'aux expériences pratiques du doct. Bennet (« A study of the nature of the Orange Canary » et de Kerrison, que j'ai répandu dans plusieurs articles, particulièrement dans « CANARINO ROSSO » paru en 1954.

COMMENT ON PEUT SOUSCRIRE L'ABONNEMENT à « ORNITHOPHILIE »

Dans les pays suivants: France, Allemagne occidentale, Danemark, Finlande, France et O.M., Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal et Suède, il suffit de réjoindre le BUREAU DE POSTE de sa propre ville, remplir un module et verser le montant par virement CCP Edizioni Encia - Udine (Italie) n. 24/742.

Les lecteurs de la Suisse peuvent verser la cotisation par virement sur le C.C.P. N. 1/10489 inscrit sous le nom de PIERRE PINATON - 23, rue Caronge - Genève et ceux de la Belgique à Mr. Jean Arnalsteen 200 chap. Beasart - Marcinelle. CCP 804.789.

Dans tous les autres pays, le lecteur peut souscrire son abonnement en nous envoyant le montant par chèque international à notre adresse.

CAGES - AQUARIUMS

Toutes nourritures
Tous accessoires

Accessoires de cage-en plastique :

**Baignoires Extérieures avec crochet métal - Mangeoires miroir
Abreuvoir Petits et Grands modèles - Porte biscuits - Baignoires intérieures, etc.**

ECHAUDS St. BERNARD

62 64, Avenue Vercingetorix

AULNAY - SOUS BOIS (S-et-O)

Vente exclusive en gros - Catalogue et tarif sur demande

LA FORMATION DE LA COULEUR CHEZ LES CANARIS

❖ par J. Chiny - France ❖

A' la suite de l'intéressant article de notre ami, M. J. Henniger, publié par la revue *Ornithophilie*, qu'il me soit permis d'exprimer mes hypothèses sur la formation de la couleur.

Cet article traite de la formation des pigments de base appelés généralement lipochromes (notons que cette expression désigne tous les colorants dissous dans les matières grasses).

Pour ne pas confondre cette expression avec les chromo-lipoides qui sont une autre forme de pigments, nous préférons utiliser l'expression *lipocaroténoïdes* ou simplement *caroténoïdes*.

Nature chimique des pigments

Les pigments de base (jaune ou rouge) sont constitués par des carbures polyéniques, symétriques en C40.

Caroténoïdes simples:

Les carotènes C40 H56.

Les lycopènes C40 H56.

Caroténoïdes oxygénés:

Les xanthophylles C40 H56 O2.

Les rhodoxanthines C40 H56 O2.

Les zooerythrine C40 H56 O2.

Nous voyons que tous ces corps sont des isomères, ils sont très instables et peuvent, sous l'influence de catalyseurs, prendre rapidement une forme voisine.

Origines

Ces hydrocarbures sont présents dans la nature chez les végétaux qui, seuls, semblent capables de les synthétiser, de là ils sont introduits dans l'organisation animale par la nourriture.

Nous trouvons, dans la nature, ces caroténoïdes associés ou non à la chlorophylle, dans les pâtes:

Chloéoplastes: s'ils sont associés à la chlorophylle;

Chromoplastes: si présence des caroténoïdes seuls.

Matériaux utilisés par les oiseaux

Le jaune d'œuf contient des carotènes et des xanthophylles. Des oiseaux nourris sans caroténoïdes ont une graisse incolore.

Si on leur fournit du carotène, il ne se produit pas de changement.

Si on leur fournit des xanthophylles la graisse jaunit immédiatement.

Donc, la pigmentation dépend des caroténoïdes oxygénés.

MM. Willstaeter et Escher ont constaté que les xanthophylles animales ont une différence d'identité avec les xanthophylles végétales.

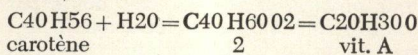
Nous pouvons donc penser que l'animal ingérant des caroténoïdes (les diverses feuilles vertes contiennent en moyenne 20 milligrammes de carotène et 40 milligrammes de xanthophylles), les transforme comme suit:

— ingestion des caroténoïdes;

— franchissement des parois de l'intestin;

— stockage dans le foie.

1° Les caroténoïdes non oxygénés (carotènes, lycopènes) sont transformés par un biocatalyseur: la caroténase en vitamine A (d'où leur nom de provitamines):



2° Les xanthophylles et d'autres caroténoïdes oxygénés sont transformés par un biocatalyseur: xanthophyllase ou autres? (que nous appellerons G) en une xanthophylle animale isomère donnant un pigment *jaune* liposoluble.

3° Si ce biocatalyseur (G) reçoit l'influence d'un corps (R) encore non déterminé (sans doute un co-enzyme), présent par apport héréditaire, les xanthophylles ou d'autres caroténoïdes oxygénés sont transformés en caroténoïdes animaux isomères donnant cette fois un pigment *loposoluble rouge*.

Ces nouveaux caroténoïdes sont dissous en partie dans les graisses stockées dans le foie. A la sortie du foie, ces gouttelettes de graisses sont véhiculées par le sang et déposées dans les différents points de stockage.

Notons qu'à ce moment la densité de caroténoïdes dissous est faible et que ces graisses ne présentent pas de couleur intense. Le sang véhicule d'autre part des molécules de caroténoïdes non



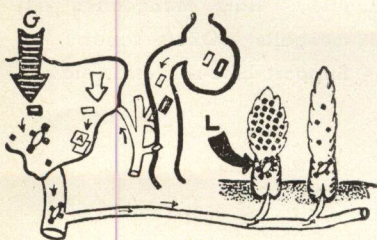
Mr. J. Chiny auteur de cet article et très habile collaborateur de « La Revue des Oiseaux » de Mr. Cioutat.

fixés qui ne demandent qu'à trouver un substrat.

Un autre bio-catalyseur (qui subit l'influence endocrinienne) va se déposer en des points de localisation, ou se diffuser dans tout l'épiderme: c'est le facteur de localisation (que nous appellerons F ou L) et modifiera la qualité du substrat, c'est-à-dire que les graisses qu'il influencera deviendront capables de fixer beaucoup plus de caroténoïdes pigments et, en ces points la couleur deviendra plus vive.

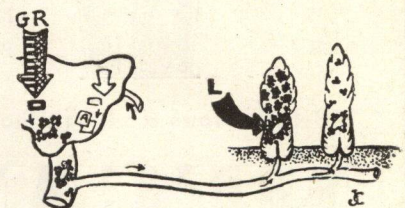
Remarques. — Les caroténoïdes animaux jaunes se présentent en petit cristaux séparés, de leur nombre dépend l'intensité du jaune qui reste jaune jonquille, plus ou moins intense jusqu'à parfois doré. Les caroténoïdes animaux rouges se présentent en amas de cristaux agglomérés, l'épaisseur des agglomérats donne un coloris plus ou moins rouge, une faible épaisseur n'étant qu'orange.

Déchets. — Les caroténoïdes qui ne franchissent pas la paroi de l'intestin; ceux qui, non fixés (ne trouvant pas de substrat); ceux qui n'ont pas pu être transformés (G ou R étant épuisés), (qui sont dissous dans la bile), sont évacués dans les fientes.



La formation des lipochromes selon Mr. Chiny

Les illustrations de droite et de gauche expliquent la façon dont se produit, d'après la théorie de Mr. Chiny, la transformation des caroténoïdes végétaux, après qu'ils ont franchi les parois de l'intestin, de la part des



biocatalyseurs G (jaune) et R (rouge) — celui-ci serait un coenzyme — en caroténoïdes animaux isomères donnant les pigments liposolubles jaune et rouge. Les caroténoïdes transformés de cette façon se stockent dans le foie et dans les tissus gras, ensuite sont transportés par le sang dans l'épiderme et par conséquent à la base des plumes. Ici un autre biocatalyseur (L) nommé facteur de localisation, influencé par la sécrétion des glandes endocrines, (cela expliquerait le rapport existant entre la santé, le milieu et l'état psychique du canari avec la pigmentation du plumage) modifie les pigments et les fixe dans les plumes. La distribution inégale de L et sa différente puissance de transformation justifie et explique la différente intensité de la couleur dans les zones diverses du plumage. On doit aussi remarquer que, selon Mr. Chiny, les caroténoïdes non oxygénés (carotènes et lycopènes) n'ont aucune puissance colorante et la pro-vitamine qu'ils contiennent n'est transformée qu'en Vitamine A.

Résumé des hypothèses

1° Les caroténoïdes des aliments franchissent les parois de l'intestin;

2° Ils sont véhiculés au foie;

3° Les car. simples sont transformés par la caroténase en vit. A;

4° Les car. oxygénés sont transformés par biocatalyseur G ou G + R en pigments liposolubles;

5° Ces pigments sont dissous en petites quantités dans les graisses rencontrées;

6° Un autre biocatalyseur de fixation modifie en certains points des graisses qui peuvent en dissoudre de grandes quantités;

7° A la kératinisation des plumes, ces graisses disparaissent, le pigment reste inclus dans les barbules;

De ce qui précède, nous déduisons:

8° De la quantité de catalyseur G dépend la quantité de pigments libres formés;

9° De la quantité de modificateur R héritée du tarin de Venezuela dépend la grosseur des agglomérats formés, d'où la « rougeur » des pigments disponibles;

10° Un gros héritage de R sur une faible quantité de G ne donne que peu de GR, donc peu d'agglomérat, mais quand même formés d'amas denses donc rouges; le maximum de couleur possible est rosé;

11° Une grosse quantité de facteur L de localisation ou de fixation donnera:

— avec beaucoup de GR: orange rouge intense;

— avec beaucoup de G et peu de R: jaune orange intense;

— avec peu de G et peu de R: rose pastel vif (saumon);

12° Une répartition inégale de facteur L donnera des localisations plus ou moins vives selon la quantité de GR

et des zones non colorées ou ivoire.

Dans certains cas fréquents ce facteur inégalement réparti donne des zones privilégiées à forte pigmentation, mais il est cependant présent en plus petites quantités sur les autres endroits, donnant des teintes dégradées qui, par différence de densité, paraîtront plus orange.

Nous pouvons mettre ces théories en application pour expliquer les variations;

Apigmentation (couleur blanche):

1° Les caroténoïdes ne peuvent pas franchir l'intestin. Caroténase et catalyseur G ne reçoivent pas de matériaux. Apigmentation totale asynthèse de vit. A. L'oiseau a vécu sur les réserves de l'œuf, puis de vit. A élaborée animale qui, elle, peut passer (ce phénomène est de règle chez: chiens, lapins, chèvres, porcs);

2° Pauvreté en biocatalyseur G. Pas de caroténoïdes oxygénés transformés. Apigmentation partielle ou totale, vit. A formée;

3° Destruction du biocatalyseur G, par exemple: autodestruction par excès; apigmentation totale, vit. A formée;

4° Substance inhibitrice détruisant les pigments. Une substance héritée (facteur privatif) peut agir (sans doute par oxydo-réduction), soit localement, soit par extension totalement (mais après la sortie du foie) pour détruire les caroténoïdes oxy. (cette substance étant de pression électronique de potentiel pH, très élevé, oxydant les plus faibles, pouvant même attaquer les mélanines. Les pigments seraient transformés par la réduction en dérivés incolores.

Apigmentation totale (vit. A formée):

5° Il est possible d'imaginer une mutation de la bile entraînant une grande

quantité de car. oxygénée à leur stade de formation. Apigmentation partielle; pas d'avitaminose;

6° Carence alimentaire. Sans être une variation, le manque de caroténoïdes oxygénés dans la ration alimentaire donne automatiquement, par manque d'apport de matériaux à transformer, une déficience dans la coloration.

Dans ce cas, l'éleveur qui reçoit un oiseau riche en hérédité des deux catalyseurs commet une erreur alimentaire en ne mettant pas à sa disposition des xanthophylloïdes que réclament ces catalyseurs pour faire leur travail; l'éleveur n'a pas à se plaindre que son oiseau perd sa couleur, mais c'est l'oiseau qui peut se plaindre de ce qu'il ne reçoit pas la carotte ou d'autre nourriture auxquelles il aspire pour revêtir sa resplendissante parure.

Nous verrons, dans le prochain article, comment utiliser nos connaissances pour améliorer par l'hérédité ces merveilleux coloris et combien l'oiseau doit recevoir de ces caroténoïdes oxygénés pour répondre aux possibilités si grandes des oiseaux que nous avons pu arriver à sélectionner.

Nous tâcherons d'en tirer le maximum d'efficacité, puis nous expliquerons le mécanisme des colorations artificielles et comment reconnaître leur présence chez un oiseau.

Enfin nous étudierons ensemble la formation des pigments mélaniques aux possibilités immenses et, peut-être, nous rapprocherons-nous de ce merveilleux canari noir qui se fait tant attendre.

J. CHINY,
5, avenue Jean-Pierre,
Fresnes/Seine.

(à suivre)

Décorez vos cages avec



des accessoires colorés et plaisants
en matière plastique rigide et souple

Abreuvoir volière - Bagues - Baignoires intérieures et extérieures - Anneaux perruches - Balançoires - Cage-nid extérieure - Echelle - Fontaines à eau - Fontaines à graines - Godets dessert - Fauvette - Harz Mangeoires - Mangeoires automatiques - Nids canaris et nids bengalis - OEufs canaris - Porte-biscuit - Porte-sèche - Râtelier à salade - Support bloc-sel. etc... etc...

Adressez-vous à un ornithologue spécialiste fabricant

MECANHOR

Vente exclusive aux grossistes:

40, avenue Henri-Barbusse - LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone: Villeurbanne 69-42

En vente dans toutes les bonnes Graineteries et Oiselleries

Exigez notre marque, garantie de bienfaisance

Le mesurage des couleurs des canaris couleurs

par G. Lamon - Suisse

Etude pour l'adoption d'un système unique de mesurage et de classification des canaris couleurs dans tous les pays.

PARTIE THEORIQUE

L'effort pour atteindre une seule détermination et mesurage des couleurs des canaris est certainement aussi ancien que leur élevage. L'idéal serait un système de mesurage que l'on puisse toujours réexaminer et contrôler, de façon à offrir des comparaisons objectives de mesurage.

On sait que pour atteindre un but, il y a dans tout domaine des idées, des moyens différents. Nous tâcherons de faire connaître à l'éleveur quelques notions de base, en écartant les idées et les réflexions trop théoriques. Cela amène l'exclusion d'une véritable leçon sur les couleurs, sur la psychologie des couleurs et sur leur valeur esthétique.

Si nous parlons de « couleurs » dans notre sens, nous pensons d'abord à un phénomène optique, puis à l'impression que produit un objet à l'œil indépendamment de sa forme.

Nous excluons donc les teintures ou les mélanges de substances colorantes employés pour peindre un tableau ou teindre un tissu.

En outre, l'idée de couleur ne se limite pas aux couleurs vives, mais elle inclut aussi les non couleurs, c'est-à-dire le blanc, le noir et le gris résultant de leur fusion.

Une couleur est toujours liée à la lumière qui, à son tour, montre aussi une propre couleur. La plupart des corps qui nous entourent n'émettent pas de lumière, mais peuvent influencer celle qui provient d'autres corps: *auto-rayonnant en l'absorbant* et la changeant en couleur; *en la laissant passer* (en quantités pourtant négligeables); *en la reflétant*, c'est-à-dire en la repoussant.

Les quantités de lumières « passées » et « repoussées » subissent une transformation et cela signifie que la couleur est différente de celle de la lumière elle-même. En outre, on ne peut négliger la valeur de couleur de la lumière éclairante et la nature de l'objet éclairé, puisque tous les deux contribuent à donner l'effet optique de la couleur de cet objet. A cet égard, tout le monde sait qu'une certaine lumière artificielle déguise complètement la couleur d'un canari. Le mécanisme optique qui nous donne l'apparence des couleurs dérive de la stimulation dans l'œil de trois centres nerveux différents: le premier concerne la partie du spectre de couleurs violet et bleu émettant des ondes courtes; le deuxième, la partie de couleurs vert jusqu'au jaune émettant des ondes moyennes; le troisième, la partie de couleurs jaune jusqu'au rouge émettant des ondes longues.

Dans une personne de bonne vue un certain équilibre s'établit, dans l'émanation des trois centres stimulés, de façon à nous permettre, sans erreurs remarquables, un système d'évaluation unitaire valable pour toutes les personnes de vue normale. Toutefois la présence de trois centres de stimulation exige pour chaque couleur une détermination triple. A cause de cela, la représentation géométrique de chaque couleur est nécessairement de trois dimensions.

Puisque les zones sensibles des centres de stimulation se croisent en se chevauchant, même la couleur la plus pure du spectre ne frappera jamais un des centres seulement, mais toujours au moins deux et en général trois.

En rapport à la mesure dont chacun des trois centres de stimulation est excité, dans notre conscience se forme le tableau d'une couleur bien définie que nous sentons comme impression unique.

Une couleur nous semble particulièrement vive lorsqu'un seulement ou deux des centres de stimulation est fortement excité, alors que le troisième ne l'est que faiblement. Si les trois stimulations sont peu différentes entre elles, la couleur est perçue comme peu vive. Nous voyons au contraire incolores (blanc et noir) les tonalités provoquant une excitation pareille sur les trois centres. Si aucun centre de stimulation n'est frappé, la couleur nous apparaît noire. Comme principe il est possible un affaiblissement de sensibilité des centres de stimulation ou la manque d'un d'eux. Ce dernier cas peut se trouver dans l'Homme, bien que

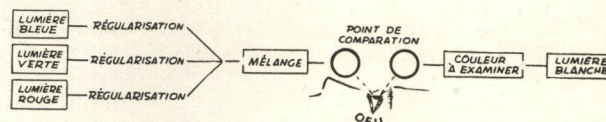
sa fréquence soit rare. Il arrive parfois qu'un des trois centres de stimulation manque, tandis que dans le cas beaucoup plus fréquent où un centre de stimulation ne soit qu'affaibli, cela amène des déviations de jugement plus ou moins sensibles dans l'évaluation de la même couleur. Le daltonisme est remarqué par la lecture des prospectus particuliers et on le reconnaît plus sûrement en éliminant dans l'anomaloscope un mélange de couleurs.

Ce qu'on a dit montre clairement la nécessité, pour tout éleveur de canaris de couleur, de posséder une vue parfaite; pour le juge de couleur celle-ci est naturellement une qualité indispensable.

Le système C.I.E. (Commission Internationale de l'Eclairage).

En rapport aux notions exposées ci-dessus, on introduit en 1931 le système appelé C.I.E. (Commission Internationale de l'Eclairage) consistant à s'appuyer aux trois centres de stimulation de l'œil pour le choix de trois couleurs de base que l'on mêle à volonté jusqu'à ce qu'on obtient, par une observation attentive et par la plus grande exactitude, la couleur de comparaison à identifier.

L'ill. n. 1 expliquera mieux le procédé C.I.E.



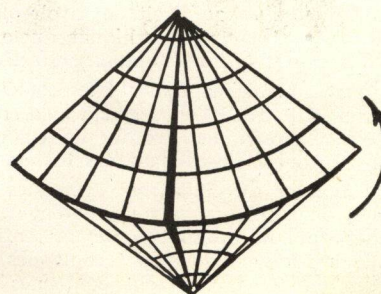
Ce système donne des avantages incontestables, tout en présentant des insuffisances remarquables. En effet, il n'est pas de facile application car le rapport des coordonnées X et Y relatives à une couleur n'ont qu'une seule signification pour celui qui s'en occupe avec constance, c'est-à-dire qu'il ait une préparation et un entraînement particuliers. Un autre grave désavantage est dans le fait qu'en comparant deux ou plusieurs couleurs différentes l'évaluation peut ne pas être proportionnée à la sensibilité de notre œil.

Les systèmes se basant sur la sensibilité paraissent de prime abord les plus naturels, mais ici encore les avantages s'alternent à des désavantages.

Le système Ostwald

D'après Ostwald les couleurs des corps se retrouvent dans un double cône où:

- la Pointe supérieure est blanche;
- la pointe inférieure est noire;
- le long de l'axe se trouvent les teintes grises;
- à cheval de l'équateur (ligne de jonction des deux cônes) les teintes pleines très chargées;
- à la surface du cône supérieur il y a les teintes blanchâtres obtenues par le mélange des couleurs pleines avec le blanc;
- à la surface du cône inférieur les teintes noirâtres obtenues par le mélange des couleurs pleines avec le noir;
- dans la partie médiane des surfaces des deux cônes se trouvent au même temps toutes les teintes blanchâtres et noirâtres.



Les cônes à la surface desquels se distribuent les couleurs d'après le système Ostwald.

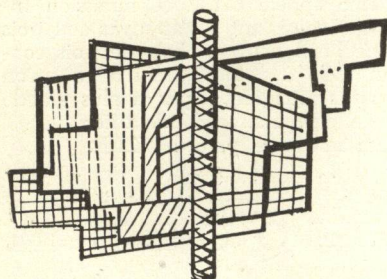
Les variables de couleur, selon le système Ostwald, consistent dans les couleurs pleines et leur contenu de blanc et noir. On obtient la classification systématique des couleurs en employant un système logique de dénomination.

Etant donné son utilité, ce système est encore aujourd'hui très répandu. L'accord de ses lois avec l'harmonie des couleurs est considérable, particulièrement dans le classique art textile français.

Le système Munsell

Munsell a élaboré pour la classification des couleurs un système différent qui a beaucoup de disciples, surtout dans l'Amérique du Nord. Dans le système Munsell, ainsi qu'en celui de Ostwald, les couleurs estompées, dégradant du blanc au noir forment l'axe et le corps des diverses couleurs. Toutes les couleurs d'une pareille clarté gisent sur le même plan.

Les couleurs partent du centre de ce plan en prenant, en rapport à la distance, des tonalités grises. L'extension des plans est pourtant réglée par la pureté des couleurs, c'est-à-dire par leur intensité. En ce système, contrairement à celui d'Ostwald, se forme un corps de couleurs très irrégulier. Dans le système Munsell, la classification d'une couleur est établie sur la base du *ton* (hue) de la *clarté* (value) et de l'*intensité* (chroma).



Représentation graphique des corps des couleurs d'après le système Munsell.

Enfin en Allemagne on a adapté un système de classification, dû à Manfred Richter, remplaçant la *clarté* (qui a en soi déjà deux significations) par une tonalité sombre.

Si nous nous arrêtons, même brièvement, sur d'autres nombreux systèmes de classification et sur les divers catalogues d'échantillons de couleur employés dans plusieurs Pays et auprès de certaines branches d'activité, le discours nous conduirait trop loin; cependant on ne peut se taire sur le fait qu'il y a un assez grand nombre de collections de modèles de couleur tout à fait arbitraires, obtenues sans système ni principe. On comprend que celles-ci doivent être exclues d'une sérieuse tractation du problème. Il serait souhaitable que la CIE élevât à règle un système unique de classification gradué selon les impressions.

PARTIE PRATIQUE

Les planches de couleur

A la partie théorique concernant les principes mentionnés ci-dessus, il faut faire suivre une partie pratique qui, bien que tracée à grands traits, exige une tractation séparée.

Plusieurs années avant la guerre, Julius Henniger essaya de formuler une classification objective des canaris de couleur.

Il adapta à ce but les 6 premières tonalités des 24 échantillons de couleur qui limitent le cône d'Ostwald. En effet les 6 premières couleurs dont se servit Henniger s'adaptent très bien aux variétés de couleur connues en canariculture. Le système Ostwald fut réellement accepté, mais on adopta aussi des dénominations habituelles et l'on a fait des adaptations locales, même parce qu'il y a toujours quelqu'un qui croit en savoir plus que les autres ou qui sent le besoin de critiquer quelque chose sans pourtant apporter des améliorations effectives au système.

Dans le schéma Ostwald les couleurs sont abrégées par la sigle OF. L'OF1 correspond à la couleur de base jaune, l'OF6 au rouge feu. Toutes les couleurs de base de nos canaris sont incluses dans ces extrêmes.

Les nuances du jaune sont contenues entre OF1 et OF2; celles du jaune-orange sont contenues entre OF2 et OF3; celles de l'orange sont contenues entre OF3 et OF4; celles du rouge-orange sont contenues entre OF4 et OF5; celles du rouge feu sont contenues entre OF5 et OF6.

Les planches de couleur obtenues par le système d'Ostwald ont démontré aux éleveurs combien elles sont pratiques, vu que les échantillons correspondent aux couleurs apparentes des canaris et à leur valeur héréditaire. Aujourd'hui on peut classer assez bien, selon ces 5 couleurs de base, tous les canaris lipochromes.

En suivant fidèlement ce schéma on n'est pas très loin du vrai.

Dans la recherche du canari rouge et de ses développements graduels, on accorda de classer les moindres intensités; à l'étranger on parvient à subdiviser les gradations de Ostwald en huitièmes et en seizièmes, auxquelles correspond un pointage différentiel. Cependant, puisqu'on a constaté que le canari rouge existe en effet depuis quelque temps, on envisage de nouvelles solutions plus simples, telles que tous les éleveurs puissent les comprendre. Nous expliquerons ces solutions à la fin de ce rapport.

A présent nous allons examiner les planches de couleur les plus connues.

1. Planche de Henniger avec 24 échantillons de couleur dont 3 pour les gris ou bleus.

Cette planche est formée par les couleurs d'Ostwald originales, et elle a l'avantage d'une harmonie absolue avec le point de départ.

La planche a les dimensions d'une carte postale pliée en moitié et elle consent, après réflexion et exercice, un mesurage exact des tonalités jusqu'à environ 1/4 de la couleur de base. Les trois échantillons de couleur désignés à la classification des canaris bleus (gris ardoise) ont été par la suite ôtés de la planche parce qu'ils étaient trop compliqués pour être interprétés par l'éleveur commun.

On doit tenir la carte, aux buts de jugement, entre la source de lumière et le canari, en cherchant la couleur de base la plus semblable à la couleur de son plumage. La valeur OF de la correspondante tonalité trouvée est exprimée sous chaque tonalité de la carte. La planche prévoit la couleur OF7 que n'atteint pas même le Tarin rouge du Venezuela, et l'OF6 non plus. Les Allemands appellent à juste titre le Tarin (*Spinus Cucullatus*) *Tarin de feu* et tout le monde sait que le rouge feu est caractérisé par un contenu inséparable de jaune. Cette veine de jaune, distinguée du rouge, n'existe pas en réalité, bien que plusieurs éleveurs ont essayé de les séparer! Cela est possible chimiquement, mais héréditairement on n'est pas encore parvenus à séparer les deux couleurs qui forment même dans le Tarin une teinte unique. C'est donc juste que la planche de Henniger prévoit seulement l'intensité OF 5¼.

2. L'éventail hollandais de Drukkerij V. Soest - Amsterdam

Il est formé par des bandes de carton colorées ayant les dimensions de cm. 12x5, tenues en bouquet par une vis et s'ouvrant en éventail. Il faut surtout remarquer le principe de choix de chaque couleur. Alors que, par exemple, la couleur-base du jaune n'existe pas, dans les autres catégories des accumulations de couleur se produisent, sans qu'on en puisse connaître le motif. En d'autres mots, l'éventail représente des couleurs que l'on trouve vraiment dans le plumage de nos canaris, mais sans système de mesurage clair et il ne peut pourtant avoir une signification que pour un nombre limité d'experts.

L'accumulation dans certaines couleurs peut correspondre aux couleurs le plus souvent trouvées dans nos canaris de couleur, mais avec cela on ne peut parler d'un principe systématique de mesurage.

Le manque d'une idée coordonnatrice avait été en effet remarqué par la plupart des éleveurs européens et la suite en fut une nouvelle systématisation de l'éventail hollandais, d'après les règles d'Ostwald.

Cela prouve que l'éventail hollandais n'est pas un système idéal de classification parce qu'il manquait de quelques couleurs et parce qu'il prévoyait une suite de valeurs d'intensités inutiles, en ne tenant pas compte des principes de la sélection. En autres mots, ce n'était qu'une collection de couleurs d'une nature subjective.

3. Planche de couleurs de Henniger - 3ème édition.

Cette planche de Henniger est aussi fondée sur le système de Ostwald et représente un perfectionnement de la première avec une subdivision plus grande de tonalités et de valeurs intermédiaires. L'entreprise qui présentait des difficultés considérables a été rendue possible grâce à la collaboration d'un technicien suisse. Les échantillons de

couleur sont passés du nombre de 24 à 43 de façon que l'éleveur peut, à l'aide de cette planche, mesurer et ranger ses canaris avec une approximation plus étroite.

Idées nouvelles

Arrivés à ce point, le technicien devait affronter le problème de dresser, sans inutiles complications et détails, un système de classification adhérent à la réalité et aux connaissances des éleveurs, profitant des expériences du passé et prévoyant les développements possibles de l'avenir.

Pour éclaircir ces idées il faut faire quelques considérations. Le principe d'évaluation des couleurs d'Ostwald, depuis le jaune pur (OF 1) et un enrichissement successif du rouge jusqu'à l'OF 6 (rouge feu), reste un point valide du système, d'après les consentements unanimes et l'expérience pratique.

On a dit que le Tarin rouge du Venezuela atteint la plus forte intensité OF 5½ : on peut vérifier cela pratiquement et chimiquement, en comparant les parties les plus rouges de la poitrine et de la croupe. Dans l'examen, il faut naturellement exclure le souplumage qui est gris. L'union des parties rouges avec les noires et brunes n'a pas de sens aux buts de cette classification, vu qu'il n'y a en jeu que le mesurage des couleurs lipochromes grasses (rouge et jaune), non pas les mélaniques (noires et brunes); jusqu'à présent les limites d'une classe de couleur ont été toujours contenus entre deux échantillons entiers de couleur; par exemple: le jaune entre OF 1 et OF 2, le jaune-orange entre OF 2 et OF 3, l'orange entre OF 3 et OF 4, etc. On fixait que si un canari surpassait de 1/8 la tonalité d'une couleur de base, il était classifié dans la classe successive. Par exemple, un canari d'intensité OF 4 1/8 n'était plus un orange, mais un rouge orange.

Dans la classe des rouges, on affirma volontairement que la moindre tonalité doit atteindre l'OF 5¼ : cela pour avoir une marge supérieure de sûreté, sans tomber dans des erreurs d'évaluation nuisibles soit pour l'éleveur que pour le juge. Cette postulation est justifiée aussi par le fait que le Tarin rouge a une couleur très semblable à celle qui est représentée par l'OF 5¼.

Dans la classe des jaunes, le meilleur jaune-citron est représenté par l'OF 1, bons les successifs avec des tonalités jusqu'à OF 1½, tandis que les chargés jusqu'à OF 2 prennent la tonalité du pirole.

Cela dit, il en suit que:

a) toutes les couleurs-bases (échantillons) doivent rester et former des valeurs de limite critique;

b) les classes type de couleur doivent être contenues entre la moitié des valeurs des couleurs-bases.

Les valeurs OF standard du canari typique de chaque classe de couleur devraient pourtant être les suivantes:

Classes:	jaune	OF 1½
	jaune-orange	OF 2½
	orange	OF 3½
	rouge-orange	OF 4½
	rouge	OF 5½

correspondant à la tonalité moyenne de chaque classe.

Ce principe de classification s'accorde parfaitement avec la pratique: un canari OF 5½ est sans doute à classer comme rouge; un OF 3½ est sûrement orange, etc. De cette façon on établit pour chaque classe de couleur une tonalité type ou standard servant de base pour le mesurage des autres gradations.

Afin d'aider à la production du rouge on n'a pourtant pas renoncé à l'OF 5¼ qui est le seul quart du système.

En faisant compte de cela, on arrive à 24 modèles de couleur avec la reproduction des gradations intenses, moyennes (p. es. saumonées) et pâles (dimorphiques) de chaque couleur, alors qu'auparavant les divers systèmes OF ne faisaient compte que des gradations intensives.

On a fait compte de ces considérations pour la préparation de deux dernières planches valables pour la classification des canaris clairs; leur matériel provient de la même source, et est rendu imperméable par un traitement particulier.

4. *Planche de couleur système Ostwald, 4ème. édition 1950 - D'après l'ordre de Henniger de 24 échantillons de couleurs sur un petit carton pliable, ouvert, ayant les dimensions de cm. 16x15.*

Les couleurs intensives se suivent dans l'ordre de ½ en ½ degré d'intensité avec l'addition d'un OF 5¼ et un OF 5¾ pour ce qu'on a expliqué.

Les couleurs claires (correspondant p. es. aux saumonées et rosés) reproduisent seules les couleurs moyennes ou standard de chaque classe (1½, 2½, etc.), excepté l'OF 5.

Les couleurs pâles (correspondant aux dimorphiques) se suivent dans le même ordre des claires.

Cette nouvelle planche de Henniger reporte aussi les formules héréditaires allemandes (VF) des canaris à facteur rouge et la valeur correspondante de leur couleur (OF).

5. *Planche de couleur suisse, éditée par la SPV.*

Cette planche aussi se base sur les règles de couleur d'Ostwald et les modèles de couleur sont tout à fait pareils à ceux de la 4ème. édition de la planche de Henniger.

Pour les motifs déjà expliqués on a pris, comme couleurs-base, les demi-valeurs OF, de façon que chaque couleur de base (classe) de nos canaris est contenue entre deux valeurs OF entières. Les couleurs base sont présentées en trois gradations distinctes: intense, moyenne et pâle.

L'OF 5¼ est représentée de la même manière, tandis que l'OF 6 est remplacée par l'OF 5¾, mais seulement dans les couleurs intensives, vu qu'on ne peut pas l'atteindre.

Toutes les tonalités d'une gradation OF sont rangées ensemble, de façon que les couleurs-bases ont de chaque côté les trois degrés d'intensité, alors que les valeurs limites sont rangées séparément dans une feuille solitaire. Les feuilles de cm. 12x5 sont tenues ensemble par une vis et s'ouvrent en éventail.

Cette planche représente un considérable progrès auprès de celles qui l'ont précédée, elle est pratique et fonctionnelle, pour le moment. Par la suite on verra les améliorations qu'il faudra lui apporter.

Adresses:

Dr. G. LAMONI - « Rovencano » - Muzzano-Lugano - (TI) Suisse.

HERRN JULIUS HENNIGER - (1) Berlin - Britz - Koppelweg Kol. « Guter Wille » - Aternsteg 32 (Allemagne).

DRUKKEAIJ - v. Soest, Amsterdam (Hollande).

HERRN GEORGES ILG - Prokurist - Präsident der S.P.V. Gundeldingerstr. 156 - Basel (Schweiz).

Publicité

Publicité

Publicité

prix à requête adresser à:

EDIZIONI ENCIA

UDINE (Italie) - Boîte Postale n. 42

Pour les novices

Notes pratiques de canariculture

LE MOINEAU DU JAPON

Vingt questions sur son élevage et son exposition. Avec le Diamant Mandarin il est le plus populaire des oiseaux exotiques se reproduisant en captivité

Le Moineau du Japon, classé sous le nom latin du « *Munia striata domestica* » est considéré par plusieurs auteurs moins une vraie espèce qu'un hybride obtenu en captivité par les chinois et élevé avec enthousiasme au Japon, d'où il s'est répandu dans l'occident. D'après Butter, il s'agirait du croisement du Diamant à longue queue (*U. acuticauda*) avec le Bec d'argent (*E. cantans*) et, d'après Neuzig, du Diamant à longue queue avec le *Munia striata*, dont dérive le nom de « *Munia striata domestica* ». L'histoire du Moineau du Japon est très ancienne et sa grande popularité et son expansion en Europe sont dues surtout à la « *National Bengalese Franciers' Association* » anglaise, dont le secrétaire, Mr. Norman Tolmaer, répond aux questions de cet article.

Q. - Le Moineau du Japon est-il un oiseau robuste ou a-t-il besoin du réchauffage pendant l'hiver?

R. - L'exotique en question est très robuste et on peut l'élever au grand air pendant l'été, bien que pour les hivers très froids on conseille une température vers les 10,15° C.

Q. - Quelle est l'alimentation la plus appropriée?

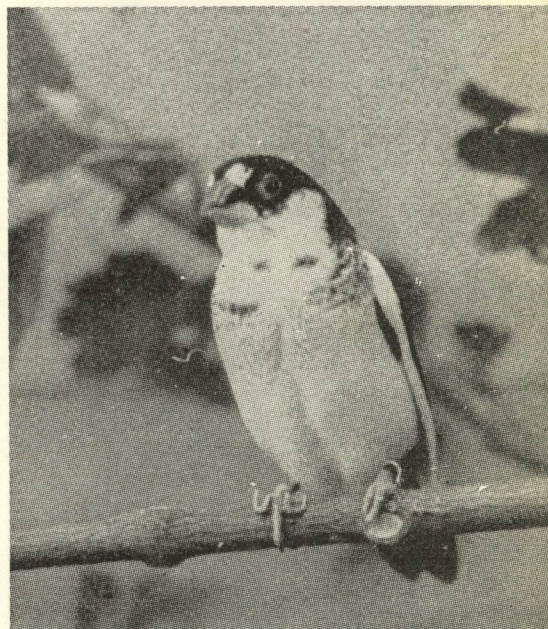
R. - Les grains qu'il aime le mieux sont le panis, le millet blanc et l'alpiste. Les légumes appropriés: la laitue, le mouton, pissenlit, bourse à pasteur etc. Pendant l'élevage des petits, plusieurs éleveurs emploient le pain trempé dans le lait.

Q. - Est-ce qu'il se reproduit en cage? Quelle est la période la plus convenable pour la reproduction?

R. - Pour sa reproduction, le Moineau du Japon semble préférer la cage à la volière. Il s'agit en somme d'un oiseau aussi familier que le canari. La meilleure époque pour les appariements est le mois d'avril. Il faut pourtant que les deux oiseaux soient en parfaites conditions physiques et dans la phase amoureuse.

Q. - Quel type de cage et de nids faut-il employer?

R. - Les cages à couvain employées pour le canari et les ondulées, divisées par une grille, s'adaptent au logement de deux couples de Moineau du Japon. Les nids à préférer sont ceux à cassette avec l'ouverture frontale et doivent être suspendus en haut dans un coin de la cage. Dès que les petits sont à même de se nourrir seuls, on les lève dans



une cage de sevrage de grandes dimensions.

Q. - Quel est le meilleur matériel de nid et les perchoirs les plus appropriés? Est-il bon de couvrir le fond de la cage par du matériel absorbant?

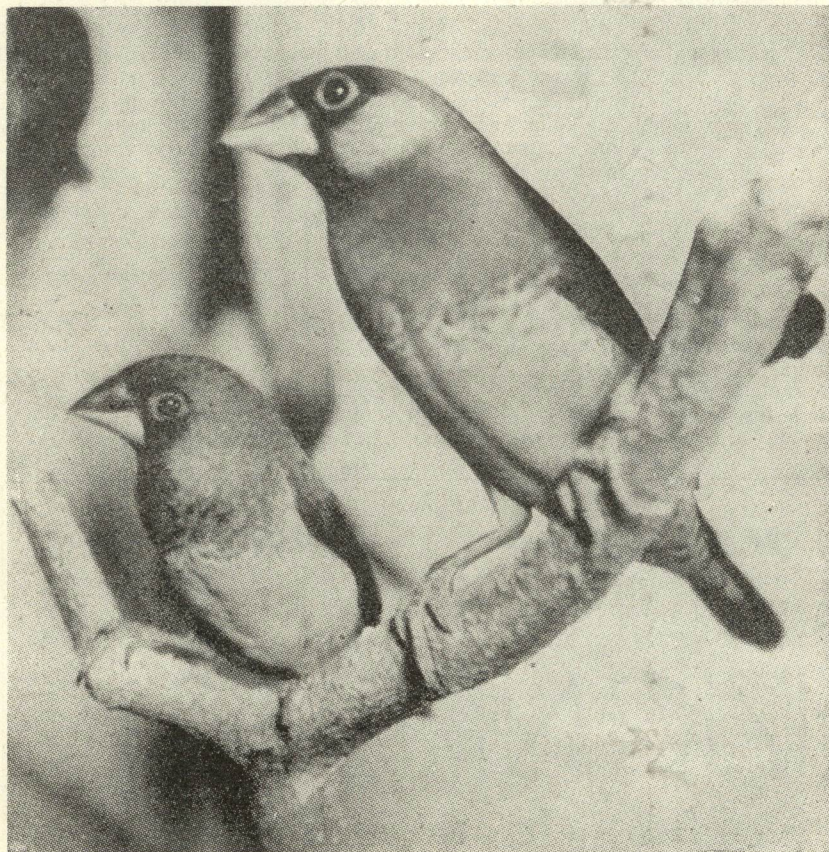
R. - Le Moineau du Japon bâtit son nid en employant seulement du foin sec et menu. Dès que les nids sont placés, on en introduit une petite poignée que les oiseaux arrangent ou perfectionnent, en construisant un nid à coupole ou plat. On devra laisser à leur disposition dans la cage une certaine quantité de matériau. Les perchoirs devront être du type usuel, d'un diamètre inférieur à 2 cm. On peut couvrir le fond des cages par du sable ou du grit.

Q. - Un couple, combien de couvées par saison peut-il faire?

R. - Pas plus de deux, bien que si le premier nid était formé de 1-2 petits, on pourrait essayer une troisième couvée. Généralement les éleveurs de la troisième couvée ne sont pas si robustes et si bien développés que ceux des deux premières.

Q. - Y a-t-il à craindre que la femelle abandonne le nid ou ses petits à cause des interférences de l'éleveur?

R. - Aucun danger à cet égard. L'éleveur peut inspecter les nids et soigner les parents, sans que ceux-ci en éprouvent le moindre trouble. Même les bagues que l'on applique aux jeunes, contrairement à ce qui arrive souvent avec les canaris eux-mêmes, n'amènent aucune contrariété.



Hybrides Moineau du Japon : Padda Gris élevés par E. Jacobs (voir le n. 4 - 1959 d'« Ornithophilie »)

Q. - La renommée du Moineau du Japon d'être un bon gardien est-elle vérifiable?

R. - Oui. Cet exotique est une nourriture idéale et exceptionnelle qui élève soigneusement et avec tendresse les oiseaux des espèces les plus diverses: canaris, mandarins, diamants, capucins, etc.

Q. - Comment est-ce qu'on reconnaît les sexes?

R. - C'est la plus grande difficulté que rencontre l'éleveur de ces oiseaux. Un indice sûr du sexe est le chant, mais c'est un chant « sui generis », un gazouillement faible semblable à celui des munies, c'est-à-dire qu'on peut l'entendre à peine. D'habitude les éleveurs essayent leurs nouveaux achats en les mettant en cage un à la fois avec une femelle dont ils sont certains quant au sexe. Si l'oiseau en cage est un mâle, il hasarderait tout de suite un léger gazouillement, si c'est une femelle elle n'ouvrira naturellement pas son bec. Pour les premiers achats, le seul moyen d'être sûrs à l'égard du sexe d'un couple est celui de l'acheter chez un éleveur expert dans la matière et honnête.

Q. - Y a-t-il en Angleterre un club de spécialisation pour cet exotique?

R. - Il s'agit d'une Association, la « Bengales Franciers' Association », fondée en 1954, avec un bon nombre d'adhérents, qui se propose d'améliorer le standard du Moineau du Japon, d'en répandre l'élevage et d'assister les sociétaires aux expositions. Son adresse est la suivante: NBFA 272 Godstone Road, Wyteleafe, Surrey. La cotisation est de 7 shelling et 6 pence (environ 370 frs).

Q. - Quels sont les avantages que donne la NBFA à ses associés?

R. - L'assistance aux expositions: elle possède un service de renseignements, soit technique, soit d'organisation, elle donne en outre un livre d'instructions pratiques, distribue les bagues, met en rapport les éleveurs pour les achats et les échanges, offre son patronage pour l'organisation des expositions et met à disposition des prix et des trophées.

Q. - Est-ce qu'il y a une cage standard pour les expositions?

R. - La NBFA recommande d'exposer les oiseaux de concours dans des cages particulières qui sont très appropriées à cet exotique, mais jusqu'à présent il n'est pas encore obligatoire de les employer.

Q. - Quelles sont les variétés de couleur actuellement reconnues et combien sont-elles?

R. - Les variétés reconnues de l'Association sont les suivantes: 1) Blanc et Chocolat; 2) Blanc et Fauve; 3) Chocolat unicolore (sans taches blanches); 4) Fauve unicolore (sans taches blanches); 5) Blanc pur; 6) Variétés huppées, et d'autres couleurs.

Q. - Quelles sont les caractéristiques exigées par le standard?

R. - Les caractéristiques idéales du Moineau du Japon de concours et les points attribuables sont les suivants: Corps: joliment arrondi, cou étroit, tête ronde et petite le plus possible; bec fort et proportionné aux dimensions de la tête; yeux placés très en arrière de

la base du bec; dos arrondi; pas de gras (points: 20).

Conditions et qualité du plumage (points: 20).

Ailes compactes, adhérentes au corps et se touchant sur le dos (points: 15).

Queue étroite, propre et sans plumes tombantes (points: 10).

Position: à peu près de 45 degrés au-dessus du perchoir (points: 15).

Propreté rigoureuse soit pour l'oiseau, soit pour la cage (points: 10).

Couple et paire: les couples (mâle et femelle) du même couleur ainsi que les paires d'oiseaux de même couleur et avec de pareilles marques sont admis au jugement. Pour les huppés l'appariage devra être d'un huppé et d'un non huppé (crest-bred), toujours de la même couleur (points: 10).

Le totale du pointage est de 100.

Q. - Comment doit être un huppé et comment peut-on l'obtenir?

R. - La huppe idéale pour le Moineau du Japon est celle du Gloster. Le facteur huppe est dominant et l'on obtient 50 pour cent de huppés en ac-

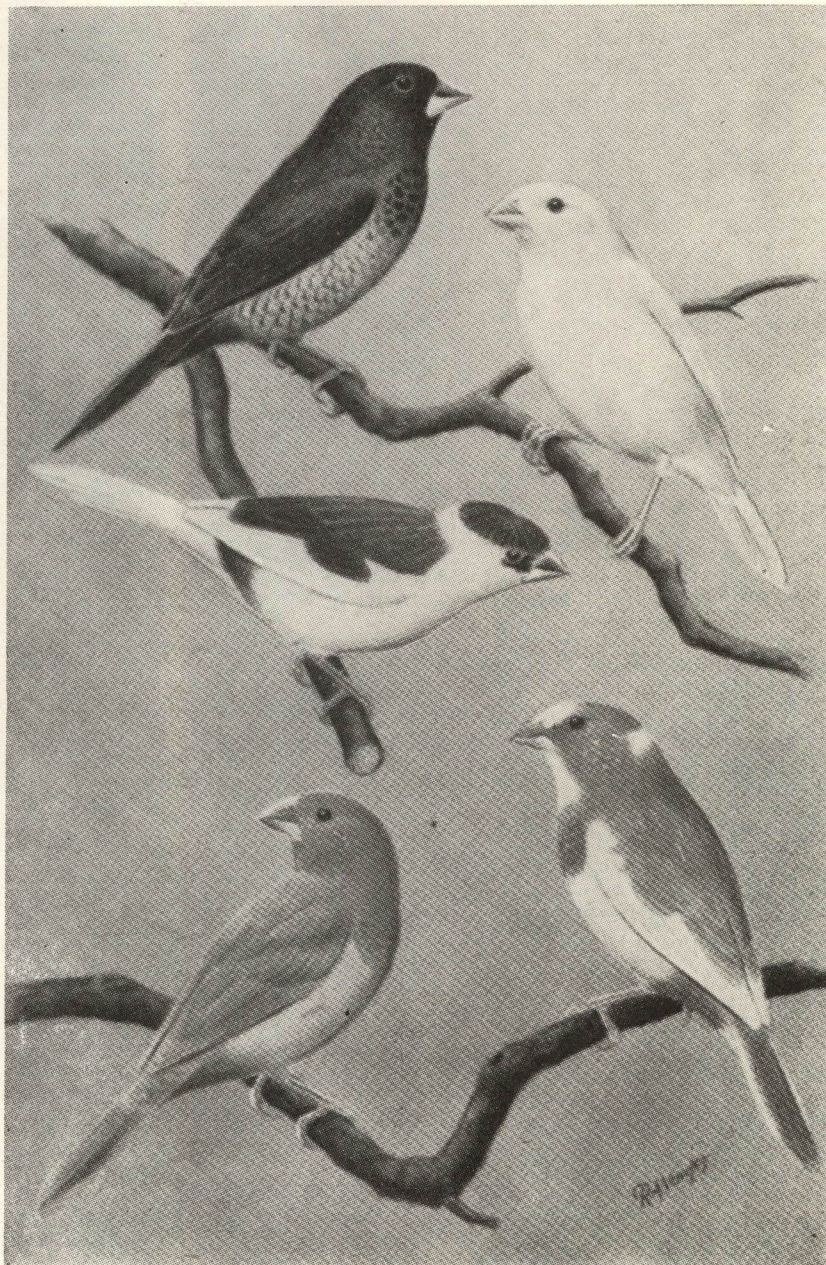
couplant un huppé avec un non-huppé ou normal; pourtant, les meilleurs huppés d'exposition sont obtenus de l'accouplement d'un huppé par un crest-bred. Ces crest-bred sont les non huppés obtenus du premier accouplement que l'on préfère aux non-huppés ou normaux.

Q. - L'appariement blanc x blanc ne donne-t-il que des sujets blancs?

R. - Certainement, mais ce n'est pas un appariement à conseiller, vu que le double facteur blanc amène très souvent l'aveuglement vers l'âge de 6-12 mois. Pour produire des blancs, il est préférable d'apparier des Chocolats très tachetés de blanc avec des blancs. Les fauves aussi peuvent être employés avec le même principe, mais les chocolats donnent des jeunes mieux emplumés.

Q. - Les Chocolats et les Fauves unicolores sont plutôt rares. Est-il possible de les produire en employant des tachetés de couleurs relatives?

R. - Bien sûr; c'est même la voie la



Quelques variétés de couleur du Moineau du Japon. En haut de gauche: chocolat, blanc, tacheté blanc chocolat huppé, fauve, tacheté blanc-fauve.

meilleure, quoiqu'il faudra un peu de temps pour obtenir des sujets purs sans plumes blanches. Pour atteindre ce but, on devra apparier entre eux les sujets les plus sombres, moins tachetés de blanc, jusqu'à ce qu'on ait atteint le but.

* * *

Q. Pensez-vous que le Moineau du Japon soit une espèce convenable aux novices?

R. - Etant donné ma charge et ma passion pour le Moineau du Japon, tout éloge que j'en fasse pourrait sembler intéressé. Pourtant, il paraît évident de ce qu'on a déjà dit qu'il y a très peu

d'oiseaux, parmi ceux que l'on élève d'ordinaire en captivité, plus aptes à donner satisfaction au novice. Le Moineau du Japon est tranquille, familier, d'alimentation facile, prolifique, un père proverbial, se reproduisant facilement soit en cage, soit en volière, et il n'est pas dérangé par les oiseaux qui vivent avec lui; de même, il ne les dérange pas. L'élevage consanguin, en dehors de ce qu'on a dit pour les blancs, n'est pas nuisible. Le spécialiste a un grand champ de recherche et d'étude, soit pour améliorer le standard, soit pour essayer l'introduction de couleurs nouvelles; particulièrement le

huppé a encore besoin de plusieurs améliorations de la part des experts pour perfectionner le type.

* * *

Nous souhaitons que même en Europe le Moineau du Japon obtienne la faveur et la popularité qu'il a atteint en Angleterre et que les éleveurs qui le produisent le présentent aux expositions: ce qui est le meilleur moyen pour le faire connaître, apprécier et, par conséquent, le répandre.

N.B. - Le Moineau du Japon compte déjà un bon nombre d'adeptes en France.

(R. NOUZILLAT)

Canaris chanteurs

LE CHANT DU ROLLER ET SON APPRECIATION

Schockel (la berceuse ou roulée scandée)

La schockel est considérée le tour gai du répertoire du Roller parce qu'elle imite le rire humain. La consonne en jeu est l'h aspiré et parfois le b ou le g prononcés très doucement. Les meilleures voyelles: *ü, o, u*, et assez souvent, mais moins bonnes: *i, a, ö, ae* (1).

Les voyelles, comme on le voit, sont les mêmes que dans la hohlklingel (tintée profonde), de façon que les juges eux-mêmes s'y trompent, mais ce qui la distingue d'une manière nette et sûre est son énonciation: *chaque syllabe doit être prononcée distinctement, un peu séparée l'une de l'autre, de façon à créer une interruption et une suspension (silence) entre chaque son (ton).*

Le texte n'est pourtant jamais continu, ainsi que dans les autres phrases, mais:

*hü-hü-hü, ho-ho-ho, hu-hu-hu
bü-bü-bü, bo-bo-bo, bu-bu-bu
gü-gü-gü, go-go-go, gu-gu-gu*

Le rythme doit être lent et cadencé, les syllabes bien séparées et les voyelles émises avec beaucoup de netteté. C'est la pureté des voyelles qui donne la sonorité, l'harmonie et la valeur au tour. En tenant compte de cela, ni l'amateur, ni le juge ne peuvent confondre la Schockel avec la Hohlklingel.

Les consonnes jouent un rôle inférieur, dans le texte elles doivent être peu apparentes et ont souvent la tendance à disparaître. La plus appréciée, comme on a déjà dit, est l'h, très aspiré, qui avec certaines voyelles - par exemple l'u-disparaît presque, après les premières mesures. Si l'h n'est pas remplacé par d'autres consonnes, il s'agit toujours d'une bonne schockel.

La consonne *b* s'unit de préférence avec la voyelle *o* et si l'émission est douce et bien scandée, il s'agit toujours d'une bonne schockel.

Si néanmoins, comme il arrive souvent, le *b* se change en *l*, et *bl* sont unis dans un seul son, nous n'avons plus une schockel, mais une Wasserrolle.

I, a, o, ae, sont des voyelles moins bonnes.

L'émission séparée des syllabes, outre que scander et interrompre le tour, lui donne un son vide. Ce sens de vide est donné encore plus par l'h aspiré, mais s'il s'unit à l'i ou à l'a, il disparaît en grande partie et le tour est moins pur et moins apprécié. L'h uni à l'a produit le rire ou « lachschockel », comme l'appellent les allemands. Plusieurs amateurs ne sont sûrs de la schockel que lorsqu'ils entendent ce rire, qui a pourtant peu de valeur pour l'expert.

Avec la voyelle *ö* le tour est difficilement clair, alors qu'avec *ae* il devient nasal et il est rigoureusement puni comme un grave défaut. Si les consonnes *g* et *b* sont prononcées d'une manière trop marquée, il en dérive une schockel « poussée ».

Pourtant le juge consciencieux et de bon oreille doit évaluer chaque cas à part et faire attention à chaque émission, étant donné que ces remarques ont logiquement un caractère général.

Ainsi que la hohlklingel, la Schockel peut être chantée droite (ou uniforme) ascendante ou descendante. Cette dernière forme, où la profondeur ou le ton initial sont descendants, est d'une émission plus commune. A cause de sa structure, la Schockel ne peut pas être courbée.

Pour ce qui concerne sa profondeur, plusieurs experts la jugent un tour très profond, mais si l'on réfléchit à l'effort énorme qu'exige son émission, on doit la juger un tour de ton moyen, comme elle est en effet.

Le canari chante d'ordinaire la Schockel après la hohlrolle; en se perfectionnant dans la chanson ou à cause de la direction du dressage, il peut la perdre ou la négliger ou ne la chanter plus avec la même clarté.

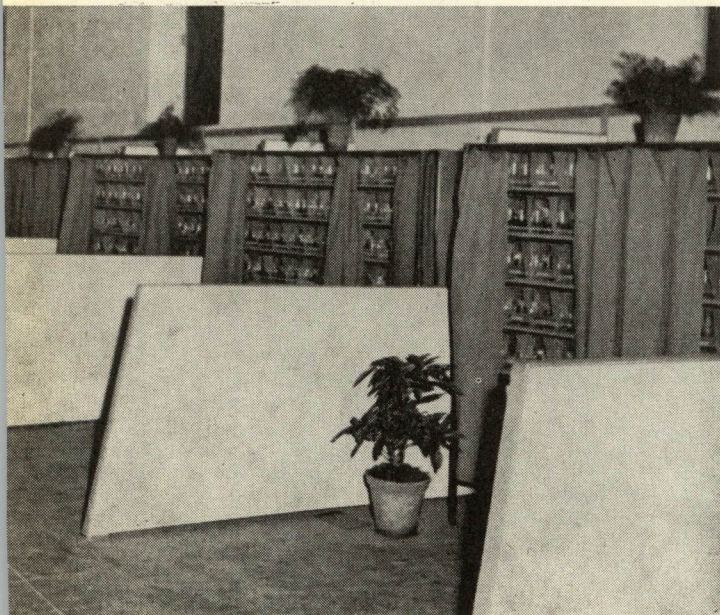
Il faut considérer qu'il ne s'agit pas d'un tour naturel mais dérivé, et que justement les chanteurs parfaits, se distinguant dans les tours les plus typiques, sont enclins à la négliger ou à la perdre. Pour cela, bien qu'elle soit enracinée dans une souche, la Schockel peut ne pas être toujours chantée, peut disparaître dans certains sujets et réparaître dans des générations successives.

Un moyen pour ne pas perdre la Schockel peut-être celui de la faire chanter après les Pfeifen.

Depuis 1946 la « scala » allemande assignait à la Schockel 9 points ainsi qu'aux mélodies de stam, mais la « scala » actuelle lui accorde justement le pointage des tours moyens, c'est-à-dire le maximum de 6 points. Si elle est chantée droite ou d'une manière uniforme avec la voyelle *ü*, on lui assigne de 1 à 2 points; si elle est chantée avec les voyelles *o* et *u* d'une manière normale, le pointage est de 3 à 4, et hausse jusqu'à 5-6 lorsqu'elle est bien scandée et variée par un *h* aspiré ou un *b* et *g* très doux.

(à suivre)

(1) Prononciation Française: *ü*=*u*; *u*=*ou*; *ö*=*ée*; *ae*=*ée*.



Canaris harz dans la salle d'attente prêts pour être présentés aux jurés pendant un concours mondial.

Education des canaris de chant

La période d'élevage est pratiquement terminée et l'on songe déjà à sélectionner les jeunes mâles pour l'étude du chant et à rechercher le professeur qui leur convient le mieux.

A mon avis, il est déjà beaucoup trop tard alors, car les jeunes mâles du premier et même du deuxième tour ont terminé leur période d'exercices, chantent activement et certains bons tours de chant se font déjà entendre.

En ce qui concerne les professeurs, il est bon d'avoir en réserve un ou deux bons mâles qui n'ont pas été utilisés comme sujets d'élevage et qui, au besoin, peuvent servir à tour de rôle comme professeurs, s'ils ont le même genre de chant.

Pour ceux qui disposent suffisamment de place, il est à conseiller de séparer déjà les mâles des femelles, afin qu'ils ne soient plus distracts et puissent se mettre complètement à l'étude du chant sous la direction de leur professeur.

Le mois d'août se caractérise par ses longs jours, trop longs pour que les jeunes oiseaux restent calmes tout le temps. On remarque en outre que pendant la journée, les jeunes oiseaux restent paresseusement sur leurs perchoirs. Certains amateurs s'en font du mauvais sang, s'imaginant que quelque chose cloche à l'état de santé de leurs sujets. On peut facilement y remédier en assombrissant la cage; les oiseaux seront plus tranquilles et étudieront mieux leur chant.

Très tôt le matin, ils prennent leur repas, alors qu'ils sont encore à moitié endormis, et commencent immédiatement l'étude: ils écoutent leur professeur et essayent déjà, avec beaucoup de calme et une grande application, de suivre ses tours le plus fidèlement possible.

Vers 9 heures, premier changement: tout est éclairé et aéré et une nouvelle vie commence. Les jeunes espiègles s'étirent et folâtrant comme des enfants qui viennent de quitter une école ennuyeuse. On leur offre un bain frais, qui est retiré environ une demi-heure plus tard. On leur donne ensuite une pâtée d'œuf légère et un bon mélange de colza et de navette, avec un peu d'avoine pelée et des graines de lin. Et les oiseaux reprennent leur étude. Dans le courant de l'après-midi, ils seront replacés en pleine lumière, et il est à conseiller de leur donner de la verdure fraîche et un peu de graines sauvages. Quand les oiseaux se seront bien rassasiés, on peut de nouveau assombrir la cage.

Comme vous voyez, chers amis, l'ordre du jour est bien

rempli et les jeunes oiseaux y sont vite habitués. Vous pouvez continuer de cette façon, jusqu'à fin novembre. Dès ce moment, ils chanteront à plein rendement.

S. F.



Mr. Ziegler dans le jardin de son habitation à Lampertheim (Allemagne) avec sa famille et notre correspondant. L'ing. Ziegler est le président de la D.K.B., la plus grande organisation ornithologique d'Allemagne et Président du Comité internat. des juges de la COM.

Un champion mondial nous parle

Importance de la consanguinité dans le canari de chant

★ par Rik Menten ★

Mes amis les éleveurs, en commençant cet article je désire attirer votre attention sur le fait que je n'ai aucune prétention de vous imposer une méthode rigoureuse ou de vous donner des conseils indiscutables.

Le seul but de cet article est celui de vous raconter comment j'ai organisé mon élevage que j'ai installé il y a cinq ans à peine.

La troisième année d'élevage me donnait quatre canaris qui gagnaient le premier prix au Championnat Mondial C.O.M de Lisbonne et grâce à la production de la quatrième année je fut déclaré Champion Mondial à Helmond.

Je veux donc exposer simplement comment je parvins à atteindre ces résultats.

En 1954 je m'inscrivis à la Fédération, au moyen de la Société de ma ville. A cette époque je ne possédais qu'un mâle et une femelle.

Pendant la première année je m'empressai d'étudier, d'écouter et de lire afin d'apprendre les premières notions

de canariculture. Notre association réunissait quelques vieux éleveurs et d'autres plus jeunes: je pouvais toujours apprendre d'eux quelque chose en matière d'élevage. En outre, nous pouvions compter sur les avis très utiles de Mr. Van Cauwenberg qui nous enseignait la chanson du canari.

Il nous expliquait comment doit être le chant d'un bon stamm et ce qu'on devait éliminer: j'écoutais toujours avec attention ce que disait le «maître» plus que les canaris eux-mêmes.

La première conclusion que j'en tirai fut qu'il fallait connaître le chant du canari pour devenir éleveur du Roller.

Par conséquent je suivis régulièrement et assidûment les leçons de chant. Mais je ne me bornai pas à cela. Tous les écrits sur l'élevage et sur le chant publiés dans notre langue passèrent par mes mains; pourtant la recherche de ces ouvrages ne me procura pas beaucoup de connaissances. Heureusement quelqu'un me signala un livre «difficile» sur

l'élevage du canari, celui qui a été écrit par Mr. Weyling, hollandais. Ce livre acheté, je me mis à l'étude: c'était vraiment difficile, mais j'eus de la constance et je peux dire maintenant que je ne me repens pas d'avoir osé approfondir ses théories.

En février de 1955, je me rendis chez un amateur hollandais pour me procurer du matériel d'élevage, précisément deux mâles et neuf femelles. Ce ne fut pas moi qui fis le choix, mais le propriétaire auquel je donnai pleine liberté à ce sujet, car je n'aurais pas su choisir. L'expérience et l'honnêteté de l'éleveur furent ensuite largement prouvées par les résultats obtenus.

Au mars suivant, j'installai l'élevage pour l'application des théories de Weyling qui souhaite une canariculture pour appariements parallèles.

Pendant la première année j'enregistrai des succès et des déceptions. D'une part des résultats excellents, de l'autre médiocres et même mauvais.

J'obtins 49 sujets dont 19 mâles; six d'entre eux étaient bons chanteurs de concours avec sept en Hohlrollen, cinq en Hohlklingel, mais sans Glucken; de ces six mâles j'en gardai quatre pour les apparier, dans la saison suivante, à des demi-soeurs du côté paternel. En outre, je gardai les couples m'ayant donné les meilleurs chanteurs en 1955.

En 1956 j'élevai 96 canaris dont je pus obtenir 46 mâles, presque tous avec la même tournure de chant.

Je concourus fréquemment dans la classe A; j'obtins à Lisbonne un premier prix avec 9 points en moins que le Champion Mondial.

Je me demandai à ce moment si je pouvais poursuivre cette méthode sans tomber dans des dégénération. Plusieurs propos inquiétants me venaient à l'oreille et me rendaient douteux. Je voulus cependant me rassurer sur l'exactitude des théories de Mr. Weyling.

En matière de continuité dans l'élevage pour appariements parallèles, c'est-à-dire consanguins, Weyling envisage un point très important qu'il faut éviter, précisément la «sélection négative».

Il ne suffit pas de maintenir ce qui est bon aux effets du chant, il faut encore éliminer ce qui est mauvais à l'égard du physique, c'est-à-dire de la santé. Un excellent chanteur qui n'est pas sain au 100% n'est pas avantageux

pour la reproduction; il pourra, par exemple, être utilisé comme précepteur.

En appliquant rigoureusement cette règle pendant trois années, je n'ai jusqu'à présent vérifié aucun cas sérieux de dégénération, bien qu'en 1957 j'aie apparié entre eux les F2 (issus de la deuxième génération). Pour obtenir mes F3 (issus de la troisième génération), je me suis exclusivement servi des demi-sœurs et même des sœurs.

Le stam qui fut champion mondial à Helmond était formé par le numéro 11 (F1, issu de la première génération), n. 42 et n. 7 (issus F3 de la troisième génération) et par le n. 18 (issu F3 de la troisième génération). Les quatre chanteurs étaient demi-frères. En cette année j'avais obtenus 164 mâles de 22 femelles et en 1958 j'ai poursuivi l'application du même système.

Je dois à présent rappeler votre attention sur les points les plus importants.

Pour l'élevage j'ai toujours choisi, le plus possible, des sujets ayant le même chant. Je ne dis pas les meilleurs chanteurs, mais ceux qui avaient les mêmes mélodies, chantées dans le même ordre. Parmi les femelles, je choisis celles dont j'avais obtenu plusieurs mâles ayant la même chanson.

J'employai toujours des demi-soeurs,

parfois des soeurs, pour les accoupler à un demi-frère du même père.

Enfin j'accordai un mâle à un grand nombre de femelles, cela pour obtenir l'uniformité du chant. Cette année j'ai obtenu 146 petits de 6 mâles; deux d'entre eux m'ont donné chacun 34 canaris.

Pour ce qui concerne l'alimentation, je donne toujours la même nourriture, aux mêmes heures; dans mon élevage je n'emploie que les meilleurs aliments.

Afin de soigner le chant profond, j'administre la pâtée à l'oeuf et afin d'ajouter à la douceur du chant j'emploie la graisse de mouton.

Enfin, après 3 ans d'élevage, je suis convaincu de pouvoir obtenir beaucoup de mes canaris. J'ai toujours eu une préférence marquée pour les chanteurs particulièrement profonds.

En 1956 j'élevai de bons chanteurs qui excellaient en Hohlrollen et en Hohlklingel du type «haussant». Ce sont les mêmes sujets dont je me servis pour la reproduction; je fis cependant la sélection de façon à éliminer les Hohlklingel du type susdit: en effet après deux années j'atteignis mon but, alors que quelqu'un de mes amis, ayant des canaris de mon élevage, les possédait encore aujourd'hui.

Quel pourrait en être le motif?

Puis-je espérer de n'avoir pas trop abusé de votre aimable attention?

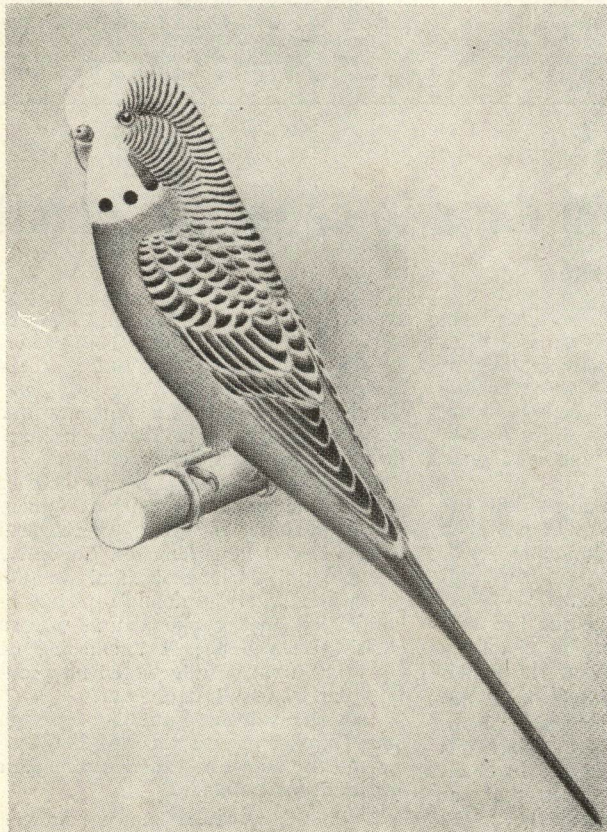
La page de l'ondulée

ELEVAGE DE COULEUR

STANDARD DE LA CLASSE CANNELLE

VI

CANNELLE VERT CLAIR - Masque jaune, ayant sur chaque côté de la gorge trois «points» nettement définis de couleur brun cannelle, dont l'extérieur est placé à la



Mâle de la Perruche Ondulée selon le standard de la Budgerigar Society anglaise, reconnu dans tous les pays où la Perruche est rationnellement élevée et techniquement exposée.

base des «moustaches». Moustaches: violet. Couleur du corps: dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures vert d'herbe pâle. Marques des joues, de la tête, du cou et des ailes, brun cannelle clairement défini sur un fond jaune. Queue: plumes longues bleu sombre avec les calames bruns.

CANNELLE VERT SOMBRE - Comme le Cannelle Vert Clair, mais avec la couleur du corps vert de laurier et les plumes longues de la queue en proportion plus sombres.

CANNELLE VERT OLIVE - Comme le Cannelle Vert Sombre, mais avec la couleur du corps du vert typique de l'Olive.

CANNELLE BLEU - Masque blanc, ayant sur chaque côté de la gorge trois «points» nettement définis de couleur brun cannelle, dont l'extérieur est placé à la base des «moustaches». Moustaches: violet. Couleur du corps: dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures bleu pâle. Marques des joues, de la tête, du cou et des ailes brun cannelle sur un fond jaune. Queue: plumes longues bleu avec les calames bruns.

AILES-CANNELLE COBALT - Comme le Cannelle Bleu, mais avec la couleur du corps cobalt pâle, ainsi que les plumes de la queue.

AILES-CANNELLE MAUVE - Comme les précédents, mais avec la couleur du corps mauve pâle, ainsi que les plumes de la queue.

CANNELLE VIOLET - Comme les précédents, mais avec la couleur du corps violet pâle et les plumes longues de la queue couleur cannelle pâle.

N.B. - Dans toutes les formes Ailes-Cannelle le mâle est doué d'une nuance plus intense de cannelle que celle de la femelle.

CANNELLE GRIS - Comme le cannelle bleu, avec le corps d'un gris pâle et les plumes de la queue d'une gradation cannelle très intense.

CANNELLE GRIS VERT - Comme le Cannelle Vert Clair, mais avec le corps gris vert pâle et les plumes de la queue d'une gradation cannelle très intense.

* * *

Les Cannelles, à cause du manque de «mélanine noire» ont les marques des ailes brunes au lieu des noires des Communs et des grises des Ailes grises.

Celle-ci est la caractéristique la plus considérable qui les distingue d'avec les autres variétés de couleur. Il y a encore d'autres particularités: les petits venant de naître ont les yeux rouges, couleur que l'on remarque à travers les paupières; dès qu'ils ouvrent les yeux, le rouge devient vermeil, alors qu'à 7-10 jours après la naissance ils sont normalement sombres. Les Cannelles, lorsqu'ils sont nés, ont la peau rosée, les jambes, les pieds et le bec orange.

Facteur lié au sexe

Le facteur donnant le couleur cannelle est lié au sexe; mais nous ne pouvons pas nous entretenir longuement ici sur le comportement des facteurs liés au sexe.

De toute façon le lecteur doit savoir qu'une femelle est ou n'est pas Cannelle, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être « porteuse » de ce facteur, comme au contraire peut l'être le mâle.

En effet, ce dernier doit posséder deux facteurs cannelle, l'un hérité de la mère, l'autre du père pour que la couleur paraisse dans le plumage. Les résultats des appariements des Cannelle sont les suivants:

- Cannelle x Cannelle = tous Cannelle, soit les mâles que les femelles;
- m. Cannelle x f. Normale - femelles Cannelle, mâles « porteurs » du facteur Cannelle;
- m. Normal x f. Cannelle = f. Normales, mâles « porteurs » du facteur Cannelle;
- m. port. fact. Cannelle x f. Normale = f. Cannelle, f. Normales, mâles port. fact. Cannelle et mâles Normals;
- m. port. fact. Cannelle x f. Cannelle = m. et f. Cannelle, m. port. fact. Cannelle, f. Normales.

Les règles et les conseils qui ont été donnés pour les appariements de couleur des Normaux et des Ailesgrises sont parfaitement valables même pour les Cannelle. L'amateur doit se rappeler qu'ainsi que dans toutes les autres mutations, les sujets résultant des premiers appariements sont inférieurs, pour le type et pour la taille, aux Communs; mais que par des croisements convenables, il est possible de leur redonner les caractéristiques exigées par le standard.

Les Blancs Cannelle

Au sujet des Blancs à nuance claire, on a parlé auparavant de la valeur du Cannelle dans la production des Blancs Cannelle. Pour obtenir ces perruches, on apparie un Blanc Bleu (Cobalt, Mauve) ou Gris à nuance claire de bonnes dimensions avec un Cannelle, en appliquant les règles déjà mentionnées. Par exemple, un m. Blanc Bleu peut être accouplé avec une f. Cannelle. Cet appariement produira un certain nombre de mâles Normal Cannelle-Blancs qui, accouplés avec une femelle Blanche Bleue produiront des femelles Blanches Cannelle. Les mâles Normaux Cannelle-Blancs peuvent aussi être appariés à des femelles Blanches-Cannelle; en ce cas on obtiendra soit des f. que des mâles Blancs-Cannelle.

L'éleveur ne devra pas se préoccuper si dans les premiers résultats, la nuance cannelle est trop chargée, puisque dans les accouplements suivants entre f. et m. Blancs-Cannelle la nuance tend à s'éclaircir.

Les Jaunes Cannelle

Avant la guerre plusieurs éleveurs s'acharnèrent à créer des souches Jaunes Cannelle ayant la même valeur que les Blancs Cannelle. En effet les Jaunes Cannelle furent produits, mais leur aspect ne contenta pas les techniciens. Il est vrai en effet que dans les Cannelle la nuance verte et le dessin sont réduits au minimum à cause de la disparition des mélanines noires, mais le facteur cannelle agit au même temps sur le jaune du corps, en lui ôtant ce brillant qui est la plus belle caractéristique des jaunes. De cette façon les Jaunes Cannelle résultèrent d'une couleur trop terne pour être jugés de beaux sujets.

Les règles pour l'appariement de couleur des Cannelle sont les mêmes que celles des autres couleurs, à part les Jaunes ou les Blancs, comme on a déjà dit; toutefois pour les résultats il faut tenir compte que le facteur est lié au sexe (sex-linked).

Dans le prochain article nous traiterons la classe des Fauves.

(à suivre)

LA MUE FRANÇAISE

La maladie appelée « mue française » atteint l'Ondulée en lui faisant perdre l'emploi des ailes, parce que les plumes des ailes elles-mêmes et de la queue tombent; c'est une maladie assez répandue en Angleterre, pas beaucoup en Italie: il est certain qu'elle a fait verser des fleuves d'encre.

La mue française est très ancienne et jadis elle était une véritable épidémie à laquelle n'échappaient que bien peu d'élevages et ce fait coïncida avec une grande requête d'Ondulées de la part du Japon où l'Oiseau était à la mode. On vérifia alors que la maladie avait fait des progrès très rapides, à cause de l'avidité de gain des éleveurs qui exploitaient trop les reproducteurs et maintenaient les locaux d'élevage en des conditions hygiéniques médiocres. Les sujets malades n'étaient pas écartés; bien plus, on en tirait un plus grand profit parce qu'on les vendait comme apprivoisés, puisqu'ils ne pouvaient voler. Il s'agissait d'un apprivoisement forcé.

Il y a plus de cinq ans que les experts d'Outre Manche s'occupèrent de ce problème sérieusement et scientifiquement, et la « Budgerigar Society » elle-même désigna une commission d'étude. Pendant ces dernières années, à tour de rôle, tous les principaux experts présentèrent des théories plus ou moins acceptables, mais parfois habiles pas tout à fait claires, mais captieuses et bien bâties. Ces experts furent sou-

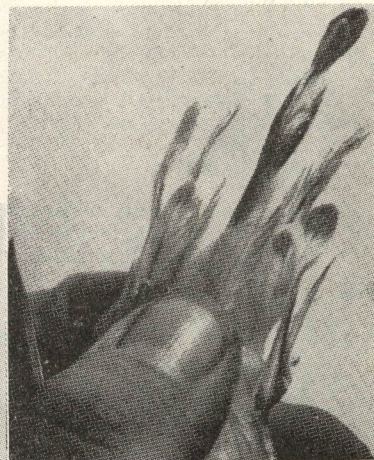
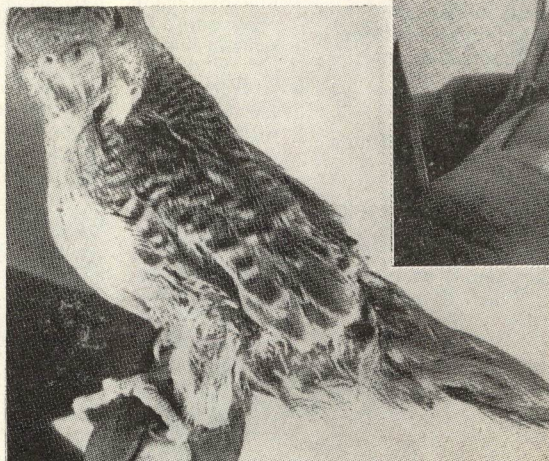
vent en polémique entre eux et nous avons exposé à plusieurs reprises leurs points de vue dans notre publication en langue italienne.

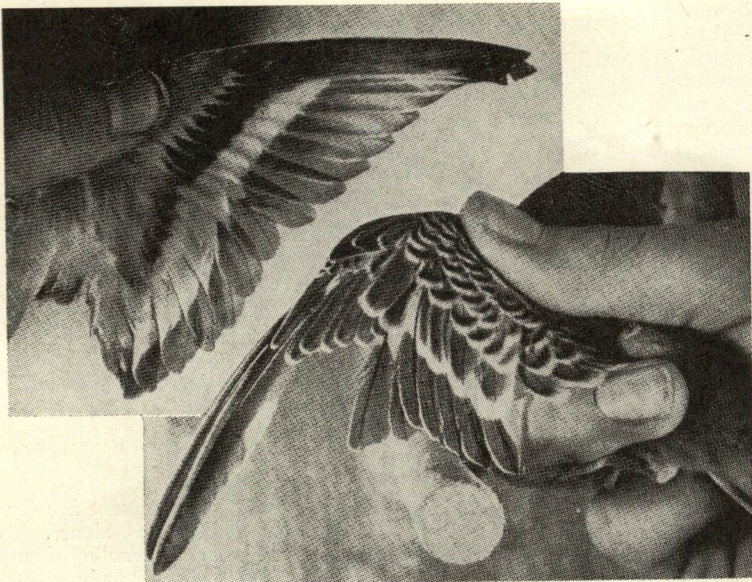
La théorie la plus accréditée fut celle qui attribuait la maladie à un acaride provenant de la nourriture, mais n'é-

tant à même d'atteindre les plumes que pendant une période déterminée de son développement, et seulement ces plumes qui, à leur tour, étaient à un certain degré de pousse. La théorie, bien qu'artificieuse, avait trouvé du crédit, même parce qu'elle justifiait la substance corticale interrompue dans les plumes, tordue et avec des caillots, apparemment amenée par l'action ravageuse des acarides.

Plusieurs auteurs attribuaient au con-

Les effets désastreux de la mue française dans la perruche ondulée, abîmant presque totalement les plumes de la queue et des ailes, en empêchant leur usage et par conséquent le vol.





En haut, l'aile d'une perruche saine, en bas l'aile d'un sujet atteint de la mue française. A la suite de traitements diététiques et désinfectants appropriés, les plumes peuvent rapidement pousser à nouveau, si les désinfectations ont un caractère radical et si elles préviennent les possibilités de contagion entre les oiseaux sains et les malades.

traire la maladie à un défaut organique, à un manque de vitamines, c'est-à-dire à des erreurs d'alimentation; c'étaient les théories que l'on croyait le moins car les éleveurs anglais, qui se croient des maîtres en ce secteur, n'admettaient

pas de se tromper à l'égard de l'alimentation.

Il paraît en effet qu'il s'agisse d'erreurs d'alimentation, exactement d'un manque de substances protéiques; ainsi du moins selon les expériences prouvées

de Mr. Taylor, qui ont trouvé beaucoup de consentement de la part des techniciens et des éleveurs. Même en Angleterre on a le défaut de suivre un régime alimentaire trop simplifié à l'égard de l'Ondulée, particulièrement lorsqu'elle est dans la condition d'exploitation, par exemple pendant les couvaisons; tandis qu'il paraît très logique que son corps, ainsi que celui de tous les vivants, ait besoin d'une alimentation composée et proportionnée.

D'ailleurs, l'anglais A. W. Smith, après avoir vécu pendant 5 mois dans les landes arides de l'Australie pour examiner le comportement de l'Ondulée à l'état sauvage, a récemment publié un article où il assure que la Perruche n'est pas strictement granivore, mais omnivore et que, particulièrement pendant les couvaisons, elle se nourrit de vers qu'elle trouve par terre et d'insectes qu'elle capture sur les plantes.

On peut espérer que l'affaire tellement discutée de la « mue française » ait trouvé une résolution aussi simple, même parce qu'elle nous semble la plus logique.

« Une alimentation rationnelle - écrit l'expert italien Ugo Basso - garantit de bons résultats au point de vue de la production et évite plusieurs maladies ». Il n'y a rien de plus vrai, mes amis les éleveurs, et conduisez-vous conformément à ces sages conseils.

g. z.

Aux novices de l'Ondulée

Plusieurs amateurs nous ont écrit en ce début de saison pour nous raconter leurs ennuis. Nous n'avons pas assez d'espace pour faire une analyse attentive des inconvénients les plus communs qui sont arrivés à ces amis, mais personne ne doit penser qu'il s'agit de quelques faits exceptionnels, comme la plupart d'entre eux le croit. Ces petits malheurs sont dus en général à l'inexpérience et on aurait pu les éviter par quelques prévoyances. De toute façon nous avons écrit directement à tous ces amateurs, en leur conseillant les remèdes appropriés.

Nous nous limitons à cataloguer ici les conseils que donne aux novices l'expert anglais F. W. Pratley, dans son livre bien connu « All about Budgerigars » publié par « Cage Birds ».

Voici ses conseils:

- n'appariez pas deux oiseaux qui ne soient pas en parfaites conditions physiques et en phase amoureuse;
- évitez les femelles trop jeunes;
- n'appariez pas des oiseaux souffrants faibles ou dans la mue;
- ni des ondulées ayant des déformations et des défauts physiques;
- surtout n'accouplez pas deux oiseaux présentant les mêmes défauts soit physiques, soit de standard;
- il est mieux refuser une femelle trop grasse et résistant trop peu au vol;

● un couple ne devrait pas élever plus de huit petits par saison;

● un nid ne devrait avoir plus de quatre petits;

● ceux qui sont en surplus devraient être mis en d'autres nids;

● une femelle ayant souffert des difficultés de la ponte devrait être laissée en repos et ne pas être appariée à nouveau pendant trois mois au moins;

● pendant la couvaison les reproducteurs doivent être laissés tranquilles le plus possible: une visite quotidienne, rapide et discrète, est tout à fait suffisante;

● on ne doit pas changer soudainement le système d'alimentation: peut-être les parents n'aimeraient pas une nourriture à laquelle ils ne sont pas accoutumés et ils pourraient ne pas nourrir leurs petits;

● si l'élevage est régulier, on ne doit pas se hâter d'ôter les jeunes aux soins de leurs parents: il vaut mieux que ces soins durent 10 jours de plus plutôt qu'une heure en moins.

Ces petits conseils de l'expert anglais sont à vrai dire très simples et l'éleveur le plus modeste les connaît; pourtant, si nos lecteurs les suivaient, du moins partiellement, ils éviteraient beaucoup de déceptions et ils n'auraient pas la gêne de nous envoyer des lettres par exprès pour nous demander de l'aide et des conseils.

Le Troisième Congrès Mondial de la Perruche Ondulée

Dans le prochain numéro, Ornithophilie publiera un vaste reportage sur le III^e Congrès Mondial de la Perruche Ondulée, qui a eu lieu à Harrogate (Angleterre) le 20, 21, 22 et 23 août avec la participation de presque 200 délégués des Etats Unis, Canada, Allemagne, Hong-Kong, South Africa et Australie. Aucun représentant de la Belgique, France, Italie, etc., ce qui démontre que dans ces Pays et même dans le milieu de la C.O.M., la Perruche est techniquement presque inconnue.

En Brief

L'ami et éleveur français Ascheri, 72 rue du Rendez-Vous - Paris (12), qui l'année dernière après une visite en Allemagne et des contacts avec Mr. Henniger, a pu obtenir des sujets blancs recessifs, a produit cette saison 8 élèves et en outre des hybrides assez rares: Tarin Rouge x Serine de Magellan x Sizerin flammé x Chardonneret.

* * *

Notre collaborateur, René Nouzillat - La Flèche (Sarthe) - 1 Boul. de la République - dispose pour les amateurs d'un stock très assorti de Perruches Ondulées de toutes couleurs et de très beaux serins orange à facteur rouge issus de sujets 1^{er} Prix.

* * *

Eleveur français offre un échange Malinois Waterlager. Galiéque J. M. Villers-Outréaux Nord, champion FFM 1959.

OISEAUX DE PAYS CHAUDS ET OISEAUX DE NOS PAYS

Le Rosella et son élevage

par Orazio Farina (Italie)

Le ROSELLA (*Platycercus E. Eximius* Shaw) est, parmi les « platycercus », celui que les aviculteurs connaissent le mieux. Il est sans doute aussi le plus important et le plus commercable de tous les perroquets australiens, puisqu'il se distingue pour la vivacité de son caractère et pour l'éclat de son plumage multicolore.

Ce fut vers la deuxième moitié du siècle passé que les Rosella furent introduits en assez grand nombre, pour la première fois, sur les marchés européens et américains de la faune exotique. Plusieurs platycercus parvinrent pourtant en Europe de la Tasmanie et de la Nouvelle Galles du Sud, puisqu'en ce temps-là l'exportation n'était pas limitée, comme au contraire il arrive actuellement. Malheureusement, un très grand nombre du sujets rares périrent misérablement pendant l'épuisante traversée, à cause de la longueur du voyage, de la maladresse de ceux qui s'occupaient de l'entretien de ces oiseaux et d'autres motifs.

On eut la première reproduction certaine pour l'Europe vers 1863.

A cette époque beaucoup des plus fournis jardins zoologiques de l'occident possédaient déjà quelques Rosella.

Par la suite, ces merveilleux platycercus devinrent l'ornement très recherché et précieux pour les volières des aviculteurs anglais et allemands les plus fameux et ensuite de la Belgique, Hollande, France. Parmi tous les éleveurs de psittacidés il faut rappeler l'anglais Duc de Bedford qui dévoua à cette passion une grande partie de son active existence de savant naturaliste et publiciste, en nous laissant entre autre le meilleur livre sur l'élevage des perroquets que l'on puisse trouver actuellement en commerce.

Plumage multicolore

Il est très difficile de faire une description complète du plumage du Rosella, ses couleurs et ses tonalités étant infinies et indéfinissables. Je tâcherai de toute façon d'en rendre l'idée le plus possible proche de la réalité, en précisant que la description que je ferai du mâle est valable aussi pour la femelle, sans oublier que les couleurs de celle-ci sont un peu moins vives, marquées et nettes que celles du mâle. Il y a encore d'autres caractères pouvant aider à distinguer la femelle: ce sont le bec plus menu et la tête légèrement plus petite et plus plate. Les jeunes ressemblent beaucoup aux femelles et présentent en outre des parties de la coloration rouge mêlée de vert.

La couleur la plus brillante du manteau du Rosella est sans doute le rouge qui en recouvre la tête et le cou jusqu'en haut de la poitrine et de la croupière. Sur les joues on remarque une tache blanche bien définie. La partie inférieure de la poitrine, y compris le croupion et l'abdomen, sont d'un jaune-

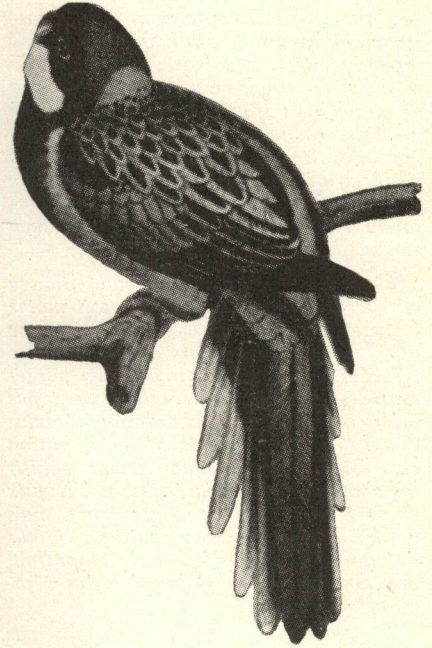
verdâtre, puisque ce sont tantôt le jaune, tantôt le vert qui ressortent selon la position et aussi selon les divers sujets. Sur chaque épaule il y a une tache noire. Les plumes des rémiges sont noires et blues sombres; ces contours extérieurs des ailes sont bleus. La manteline est formée par des plumes noires bordées de vert jaunâtre. Les plumes centrales de la queue sont un ensemble de vert, bleu sombre et noir, les latérales sont bleuâtres avec la pointe blanche. Le bec est blanc grisâtre.

Les dimensions des Rosella sont à peu près celles d'une tourterelle apivoisée.

Variétés et habitat

Comme nous avons déjà dit ci-dessus, les Rosella proviennent, ainsi que les autres platycercus, de l'Australie et des régions environnantes, particulièrement du Queensland, de la Nouvelle Galles du Sud, du Victoria et de la Tasmanie.

La variété provenant de la Tasmanie (*Platycercus eximius diemenensis*-North) est un peu plus grande que la variété typique vivant dans le continent (*Platycercus eximius eximius* Shox), ce dernier aux couleurs un peu moins vives que celles de l'autre variété, qui se trouve dans le Queensland et qui est



exactement dénommée « Rosella au manteau doré » (*Platycercus eximius splendidus*-Gould) ou bien (*platycercus eximius ceciliae*-Mathes).

Elevage et reproduction en captivité

Les Rosella vivent longtemps en captivité, pourvu qu'ils soient entretenus avec les soins nécessaires. Le couple que nous possédons égaye nos volières depuis environ six années. Une volière spacieuse, propre, possiblement placée au levant, munie d'une partie découverte et d'une autre couverte en auvent, est l'idéal pour ces oiseaux. Des dimensions parfaites pour la volière sont les suivantes: hauteur environ 2 mètres, longueur, y compris l'auvent environ cinq mètres, largeur environ un mètre.

L'alimentation-base consiste en grains de tournesol, avoine écossée, alpiste, millet, chanvre, panis. La verdure et les fruits, particulièrement les pommes, ne doivent jamais manquer dans le régime de nos aimables amis.

Il est aussi indispensable de fournir la volière d'un ou deux nids qui serviront pour le repos nocturne et, dans la période de la reproduction, pour la ponte et pour l'élevage des petits. Les dimensions du nid, qui pourra avoir la forme d'un nid commun pour ondulées, de plus grandes proportions, devront être d'environ 60 centimètres de hauteur et environ trente centimètres de largeur frontale et latérale. Le nid devra aussi être muni d'un trou dans la partie de devant, placé en haut et de dimensions conformes à l'entrée et à

la sortie de ses habitants. On devra en outre munir la partie inférieure du nid d'une sorte de petite échelle servant aux oiseaux pour sortir plus facilement, étant donné la profondeur du nid.

Celui qui possède un jardin ou un parc assez grands peut même maintenir les Rosella en liberté, mais ce n'est pas une habitude à conseiller, car cela exposerait les oiseaux aux agressions de pillards éventuels (félins ou rapaces), et, pourquoi pas, même de chasseurs mal intentionnés.

Un couple de Rosella bien acclimatés se disposeront à la ponte de préférence en mars-avril, pour renouveler ensuite une autre ponte après avoir élevé les jeunes du premier nid. On sait que certains Rosella ont pondu jusqu'à trois fois avec succès dans la même saison. J'ai appris dans l'«Avicultural Magazine» qu'un éleveur belge a eu la chance de posséder un couple qui éleva en 1957 vingt jeunes dans une seule saison, en se méritant à juste titre une reconnaissance de la part d'une association ornithophile bien connue.

On pourrait écrire encore maintes nouvelles sur les Rosella, mais j'espère avoir également satisfait aux exigences les plus élémentaires de qui voudrait s'adonner avec passion à l'élevage de ces splendides fleurs ailées.

Spécimens à requête à tous les éleveurs !

Les Sociétés sont priées de nous adresser une liste de leurs associés.

L'élevage des Oiseaux Insectivores

par Mario Sernagiotto (Italie)

Avant - Props

L'insectivore, excepté peut-être le rossignol et la grive, est beaucoup moins répandu que le granivore, qui est gardé et élevé en cage, en grande abondance de variétés et d'espèces. L'impopularité de l'insectivore est due moins à sa disponibilité limitée, à son plumage moins varié et brillant qu'aux difficultés plus considérables présentées par son alimentation et, par conséquent, à l'ignorance sur ses habitudes et nécessités.

C'est un lieu commun non prouvé par les faits que l'insectivore soit moins beau et voyant que le granivore, en ce que les plumages divers et brillants des mésanges, des rouge-queue, des bergeronnettes, ect. ne sont certainement pas inférieurs à ceux du chardonneret, bouvreuil, verdier, bruant, zizi, tartin, pinson ect. Bien plus, si l'on devait choisir un champion de beauté absolue, le prix ne reviendrait pas à un granivore, mais à un insectivore: le magnifique jaseur d'Europe au plumage souple et parfait, aux couleurs vives et laquées des céramiques chinoises.

L'amateur ne cherche pourtant pas ces suprématies dans un oiseau et ses préférences se tournent souvent vers des espèces tout à fait insignifiantes quant au plumage.

L'insectivore, dénommé aussi « bec-fin », parce qu'il n'est pas apte à éplucher ou à broyer les graines grosses et dures, est intelligent et a plus de sensibilité nerveuse, de façon qu'il étonne souvent l'éleveur: on s'aperçoit de son

intelligence (si on peut l'appeler ainsi) en regardant son œil, qui est en général grand, vif et très mouvant, d'une mobilité relative, naturellement.

Les qualités de chant de certains insectivores sont aussi proverbiales (rossignol, grive, merle) que les qualités mimiques et de parleurs de certains autres (étourneau, pie ect.). L'insectivore est donc un oiseau de ressources surprenantes, capable de donner de grandes satisfactions à l'amateur: la principale difficulté dans son élevage est formée par l'alimentation.

L'alimentation en général

L'alimentation de l'insectivore est fondée principalement sur des substances animales fraîches ou bien conservées. Nous disons principalement parce que l'insectivore accoutumé au nouveau régime et acclimaté peut manger, en partie des grains et des farines de céréales.

Il n'y a pas une différence bien nette entre insectivores et granivores: tandis que le granivore à l'état libre nourrit lui aussi ses petits presque exclusivement par des proies animales, plusieurs espèces omnivores sont à l'état adulte entre les unes et les autres, se nourrissant, selon leur nécessité et la saison, soit de substances animales, soit de substances végétales.

Ce n'est pas que toutes les espèces proprement insectivores aient les mêmes nécessités alimentaires, et une dis-

quisition sur ce sujet nous conduirait trop loin. Il suffit de remarquer, par exemple, que les grives, merles à bec jaune, merles draines, merles litornes, ect., n'ont pas besoin, à l'état adulte, d'une nourriture aussi fortement protéique que celle requise par les rossignols, gorge-bleues, rouge-queues, fauvettes à tête noire, bergeronnettes, fauvettes grises, tandis qu'une pâtée appropriée à ceux-ci n'est pas toujours suffisamment concentrée pour les mésanges, roitelets phragmites des joncs, rousserolles, bouscaroles de cetti, ect.

Ces différences de traitement sont déterminées par les habitudes alimentaires d'une espèce en comparaison d'une autre, et sont dues à l'habitat. La concentration protéique plus ou moins forte d'un aliment, son état de fraîcheur et de conservation et, par conséquent, son degré d'assimilation, déterminent d'une manière décisive le succès ou l'insuccès dans l'élevage de l'insectivore.

Il faut savoir que sous cet aspect l'élevage de l'insectivore est plus compliqué et difficile que celui du granivore et exige dans l'amateur une certaine expérience, des soins plus pressés et une sensibilité lui permettant d'apprécier exactement les conditions physiques des sujets: cela n'est pas tout à fait essentiel dans l'éleveur de granivores.

Le premier obstacle qu'il faut surpasser tout de suite après la capture est celui qui consiste à accoutumer l'oiseau à une alimentation (celle de la captivité) différente de celle qui lui était habituelle en liberté.

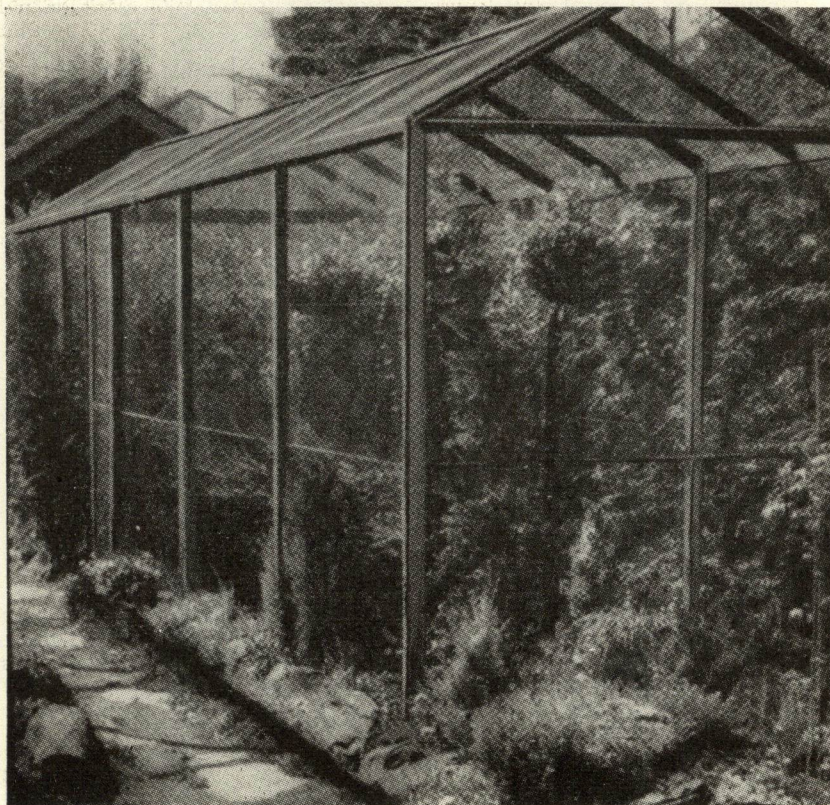
La période nécessaire à accoutumer et acclimater le sujet est la plus délicate de la vie en captivité d'un oiseau: c'est à cause de cela que nous allons commencer notre discours chronologique depuis le mois de septembre, celui de l'ouverture de la chasse pendant lequel l'amateur a l'opportunité de se procurer les premiers oiseaux qu'il désire élever en cage ou en volière aux buts du chant, de l'esthétique, de la reproduction.

Le logement en général et la reproduction.

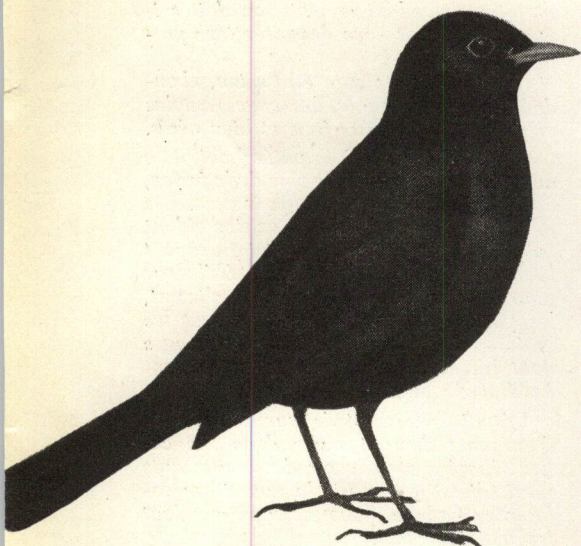
Avant de développer le sujet chronologiquement, laissez-nous dire sur le logement des insectivores: par la suite, nous parlerons des cages les plus appropriées dès que les oiseaux sont capturés. Après que les insectivores seront accoutumés au nouveau régime alimentaire et acclimatés, ils devront être pourvus de cages ou de volières appropriées à leur taille leur permettant la liberté des mouvements et l'exercice du vol.

Les volières, si possible garnies d'arbres et ayant le fond par terre, donnent plus de garanties et de sûreté, mais l'éleveur doit souvent mettre séparément en cage ses oiseaux, soit pour en parer l'habitation soit pour exploiter leurs qualités de chanteur, de mimes et de parleurs.

En tous ces cas, les logements doivent avoir abondance d'espace et être équipés convenablement, de façon qu'on y puisse suivre des soins hygiéniques rigoureux. Celle-ci est une condition d'une certaine importance, vu que les pâtées humides se gâtent facilement,



Une volière bien plantée très propre pour l'élevage et la reproduction des oiseaux indigènes.

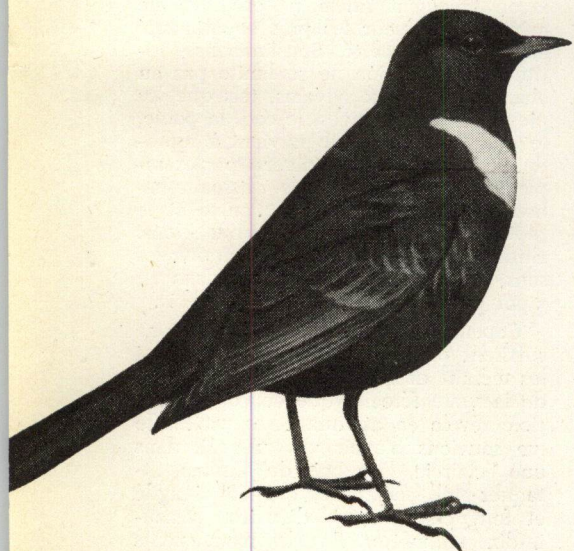


Le Merle noir, un chanteur parmi les plus populaires et aimables. Il prend sa nourriture sur le sol où il se pose en étalant et levant sa queue, les ailes pendantes.

amènent des défécations abondantes et puantes et même l'eau est toujours souillée.

La reproduction de plusieurs espèces insectivores (merles, grives, rossignols, étourneaux ect.) est un fait acquis et pratiqué par beaucoup d'éleveurs. A ce but il est pourtant indispensable d'être pourvus d'une volière fournie d'arbres, bâtie dans un coin isolé et calme du jardin, avoir des reproducteurs élevés à la main, ou groupés dans le nid dès que les plumes des ailes ont poussé et connaître la manière de les soigner pendant la mue, avant les accouplements et pendant l'élevage des petits.

Dans un petit livre d'intentions et de prétentions si modestes, on ne peut logiquement donner un développement suffisamment complet sur ces différents problèmes, où l'on doit aussi inclure la construction et l'appât d'une volière: nous rappelons au lecteur le livre très utile de Mario Sernagiotto « L'Usignolo » (Edizioni Encia, L. 600, franco de port), traitant tous ces sujets longuement et avec une profonde compétence.



Le Merle à plastron dont le chant est plus haché et moins mélodieux que celui du Merle noir.

Traitements pendant les différents mois de l'année

Septembre

Au début de la passe et une fois la chasse ouverte, il y a plusieurs espèces insectivores qui pendant ce mois tombent dans les filets des oiseleurs et il sera facile pour l'amateur de choisir les oiseaux qu'il aime le plus.

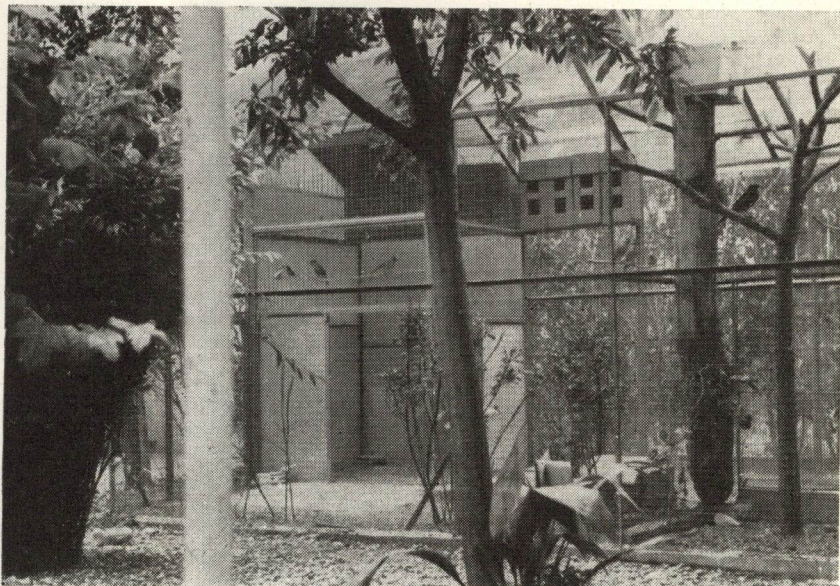
Les cages, choisies en mesures appropriées, devront être préparées, d'avance, convenablement lavées et désinfectées surtout si d'autres oiseaux y avaient logé auparavant. On doit refuser les petites cages métalliques ou en bois employées pour les appelants parce que, tout en étant convenables pour les oiseaux apprivoisés et accoutumés à la captivité, elles sont tout à fait impropres à un ciseau de capture récente, qui est agité et effrayé par la mauvaise aventure de la capture. On doit préférer les cages de proportions abondantes, possiblement pas en fer et non encombrées au

bord bas et lisse au milieu de la cage, de façon que l'oiseau les voie, soit attiré par leurs mouvements et, poussé par la faim, les attaque. Si l'oiseau ne sera plus dérangé pendant toute la journée, il se décidera à le faire, avant ou après, avec le résultat de se rétablir et de surpasser la crise.

L'adaptation à la nouvelle nourriture

Il peut arriver, par exemple parmi les bergeronnettes jaunes, que les vers ne soient pas mangés, pour une méfiance envers la forme ou la couleur du pot ou parce que les oiseaux ne les connaissent pas. Dans ce cas, on obtiendra l'effet souhaité en tuant quelques-uns et en les jetant sur le fond de la cage.

Les vers de la farine sont la meilleure nourriture qu'on puisse donner aux oiseaux pendant les premiers jours après la capture. C'est une nourriture que tous



Une volière extérieure pour oiseaux indigènes. On distingue à droite un merle noir.

dedans par des accessoires, pour éviter que l'oiseau ne se blesse en se débattant contre les parois.

L'encagement

L'amateur qui rentre chez lui avec un oiseau de fraîche capture doit penser que cet oiseau, à cause de ce qu'il a été pris dans le filet, d'avoir été saisi par la main de l'homme et d'avoir été mis dans une étroite prison, est très probablement en proie à un choc très dangereux. Il faut donc éviter toute possibilité d'en empirer l'état d'angoisse et d'épouvante, en le plaçant tout de suite dans un coin écarté et calme de la maison, afin qu'il retrouve la sécurité et la confiance et qu'il se laisse reprendre par l'instinct de la faim. Si l'on n'atteint pas ce but, il sera très difficile que l'oiseau puisse se rétablir et survivre.

La nourriture la plus friande pour un insectivore est formée par les insectes vivants, particulièrement les vers de la farine (*Tenebrio molitor*); on devra en mettre une centaine dans un pot au

les insectivores connaissent d'ordinaire, parce qu'il y en a une espèce semblable, pareille dans la forme et la couleur, qui vit dans le terreau sec, mêlée aux feuilles décomposées, aux pieds des grands arbres où les oiseaux les cherchent. Un oiseau de fraîche capture se nourrissant de vers pendant 24 heures a beaucoup de probabilités de surpasser la période de l'adaptation à la nouvelle nourriture.

Pour le deuxième jour on conseille l'alimentation suivante: on hache avec le hache-viande une cuillère environ de coeur de veau bouilli qu'on laissera sécher à l'air pendant deux heures; on ajoute à cela une petite cuillère de café d'oeufs de fourmi de la même année, que l'on mêle à la viande avant de les mettre dans le pot employé le jour d'avant. Sur le mélange on distribue une trentaine de vers hachés menu avec les oiseaux.

Le but de cette deuxième opération est de chatouiller la gourmandise de l'oiseau et de l'accoutumer au même temps à une nourriture différente des

vers. En effet, en cherchant et en becquetant les morceaux de vers, l'oiseau mangera aussi de l'autre nourriture, et s'y accoutumera par degrés.

Cette alimentation devra être poursuivie pendant deux à trois jours, en diminuant dans chaque administration le nombre des vers que l'on remplace par la pâtée pour insectivores.

Pour les merles, grives, étourneaux, etc. la pâtée commune est suffisante, en y ajoutant des baies, des mûrons, du raisin mûr, de la groseille, etc.

Les vers et plusieurs insectes rendront de toute façon beaucoup plus facile l'adaptation au milieu de tous les insectivores.

Caractères différents

Pendant l'adaptation à la nouvelle nourriture, on doit couvrir les cages par une toile non épaisse, claire, mieux encore si elle est blanche - laissant filtrer la lumière. On peut maintenir cette disposition pendant 4 à 5 jours. La couverture ôtée, on doit placer toujours les cages dans un endroit calme et écarté, du moins pendant 8-10 jours, c'est-à-dire jusqu'à ce que les oiseaux ne paraissent tranquilisés et qu'ils ne s'effraient plus en présence de l'homme. Après cette période l'éleveur se conduira à son gré, selon les conditions et le caractère des oiseaux.

On ne conseille par l'usage de lier les ailes des oiseaux de fraîche capture; ce n'est absolument pas utile; bien plus, on parvient à des résultats contraires aux effets de l'appropriation, parce que l'oiseau, souffrant d'être lié, prendra plus de temps à s'adapter à l'homme et à la captivité.

On sait que les oiseaux de la même espèce révèlent des caractères très différents. Il y a le type tranquille et l'agité, celui qui s'adapte à la cage et

celui qui ne s'y fera jamais. Afin que l'élevage ait du succès, il est nécessaire que les oiseaux soient d'un naturel bon et calme; à ce but il faudrait que l'éleveur ne se bornât pas à capturer ou à se procurer un seul sujet de l'espèce qu'il veut entretenir, mais un groupe de trois ou quatre oiseaux, parmi lesquels il pourra choisir ceux qui montrent les meilleures dispositions de calme, de tranquillité et d'adaptation au milieu.

Le choix achevé, les oiseaux qui ne sont pas aptes à la captivité devront être délivrés. C'est une preuve de maturité sportive que tout éleveur devrait savoir donner.

Oiseaux capturés depuis longtemps ou nés en captivité

Les conseils donnés jusqu'ici concernent les oiseaux venant d'être capturés; pourtant l'éleveur peut posséder des oiseaux capturés pendant la saison passée ou nés en volière.

Puisque les premiers signes de la mue

paraîtront pendant le mois, on doit soigner les oiseaux avec des attentions particulières.

L'alimentation devra être saine, abondante et nourrissante, les cages amples et propres, les locaux frais et bien aérés.

On devra ajouter à la pâtée habituelle une dose quotidienne de vers de la farine, oeufs de fourmi et plusieurs insectes. Les mûrons, baies, groseilles et raisins aident au changement des plumes et influencent la coloration du plumage. L'éleveur pourra aussi exploiter, comme aliment, les parties molles, les bourgeons et les graines de plusieurs plantes sauvages dont les diverses espèces se nourrissent à l'état de liberté.

Les oiseaux destinés aux expositions d'automne devront muer dans des cages séparées et recevoir des traitements particuliers, y compris la nourriture colorante, comme nous verrons pendant les mois suivants.

(à suivre)

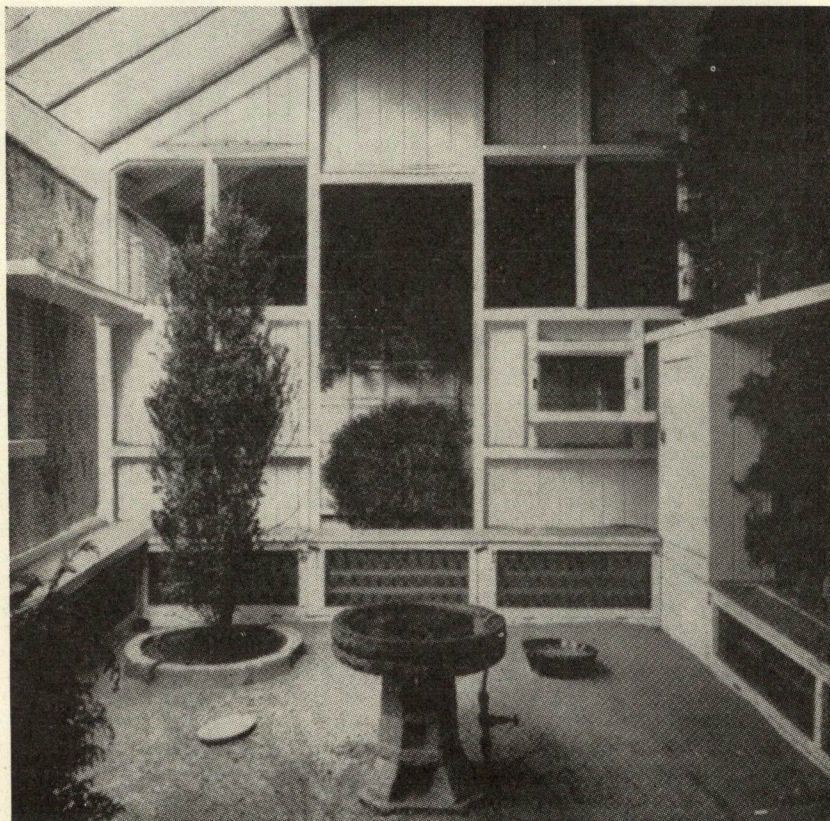
Les méfaits et la férocité du GEAI (*garrolus glandarius*)

On croit très souvent que les oiseaux de proie, ceux qui ont le bec recourbé et sont armés de doigts aux fortes griffes, soient les seuls ailés ennemis du gibier. Il est vrai qu'ils sont les oiseaux de proie par excellence, pourvus par la nature d'ailes pour le vol rapide et résistant, ainsi que de griffes et d'un bec aptes à saisir la proie et à la tuer; mais il y a d'autres oiseaux qui, même s'ils ne sont pas essentiellement carnassiers, sont nuisibles au gibier et dépassent de beaucoup maints oiseaux de proie.

Parmi ces ennemis du gibier, en Europe, la première place revient aux «corvidés» et, parmi ceux-ci, c'est le GEAI (*Garrolus glandarius*) qui occupe la première place. Qui ne connaît ce magnifique oiseau, habitant dans les bois de haute futaie, aux couleurs variées et splendides, aux bandes des ailes d'un azur brillant? Qui ne connaît son intelligence et sa ruse très subtile? Cet oiseau ne vit jamais seul, mais par couples pendant la bonne saison et par groupes, pendant l'hiver. Cette inclination à la compagnie lui donne beaucoup de sûreté contre les ennemis qui sont d'ailleurs en très petit nombre. En effet, parmi les oiseaux de proie il craint seulement ceux qui peuvent piller dans les fourrés, c'est-à-dire la femelle de l'épervier et l'autour.

Il vit dans les bois, en bougeant toujours, en faisant des sauts entre les branches et de petits vols. Il s'amuse beaucoup à imiter les voix d'autres oiseaux, surtout les miaulements de la buse et du milan: il les reproduit d'une façon tellement fidèle à l'original que même le chasseur les plus expérimenté en reste déconcerté. Son immense aptitude à l'imitation ne se limite pas au chant des oiseaux sylvains, tels que les pie-grièches, les grives, le coq, la poule, le pivolet, etc., mais il parvient à reproduire les sons les plus divers: par exemple le gargouillement des ruisseaux rebondissant d'un caillou à l'autre et le bruit rythmique de la scie des bûcherons. Enfin, grâce à cette habileté à imiter les sons, le geai reproduit parfois dans un «pot pourri» toutes les voix du bois.

Cependant, ces aimables qualités ne suffisent pas à faire pardonner au geai les méfaits de sa férocité. C'est en effet de la vraie férocité que ce corvidé bariolé révèle en attaquant ses proies. Je me souviens d'avoir vu un geai, dans une éclaircie d'un bois du Cimino, attaquer une couleuvre, qui est si agile et fouguese, longue d'environ soixante-dix centimètres. Par des mouvements très vifs il échappait à la bouche du reptile et, dans les moments propices, il réussissait à donner de forts coups de



Même dans une volière intérieure il est possible de créer une ambiance favorable à la reproduction des oiseaux d'Europe, comme on voit dans cet élevage d'un spécialiste anglais.

bec à la couleuvre qui, après quelques minutes, se tordait mourante, pendant que l'oiseau commençait le repas.

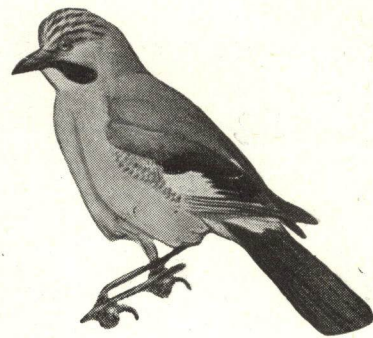
Le geai ne lutte pas seulement avec les serpents qui n'ont pas de dents canalisés pour injecter le venin, mais aussi contre la vipère, même si elle est d'assez grande taille. Il parvient, avec une adresse étonnante à becqueter violemment la tête des vipères, en évitant l'inoculation du venin, contre lequel il n'a pas même la moindre immunisation.

Il n'y a pas d'oiseaux sylvains, depuis les pics jusqu'aux grives, merles, sylvies, qui ne subissent des pertes très fortes pendant la période de production. Le geai est très adroit à trouver les nids, même cachés dans le feuillage touffu. Il dévore les œufs, les poussins, poursuit et dévore aussi les niais essayant leurs premiers vols et, pourquoi pas, même leurs parents s'ils osent approcher trop du geai pour défendre la famille. Si dans un bois ou il y a beaucoup de geais, il est certain que les aimables chanteurs devront peu à peu décamper. Sa férocité terrible dépasse celle de l'épervier. Ni les féroces pie-grièches, ni les putois sanguinaires et les martres ne portent aux oiseaux sylvains des atteintes aussi remarquables que le geai aux belles couleurs! Il est le terreur des bois, car il unit à sa férocité une intelligence et une ruse difficiles à trouver dans les autres passereaux. Les lézards, les lézards verts, les gros coléoptères, les petits rongeurs, les musaraignes ne lui échappent pas non plus.

Il se nourrit indifféremment de glands et de chair pourrie: il est friand de fruits, particulièrement de raisin et de figues. Il mange avidement aussi les légumineuses: tèves, petit-pois, pois chiche ect. Le geai a aussi le sens très marqué de la prévoyance: il cueille et entasse des glands et des châtaignes dans quelque lieu caché; cependant il abandonne souvent ces petits dépôts ou par oubli, ou parce qu'il a de la nourriture fraîche à suffisance, mais il les défend quand même avec courage contre les corneilles et les pies, ses proches parentes.

En connaissant les méfaits et les habitudes de cette pie, il faut la chasser par tous les moyens dans les endroits où elle abonde; mais ce n'est pas très facile de la combattre, à cause de sa grande ruse. Si le groupe doit se déplacer dans le bois, le geai attend qu'un des membres, silencieusement, presque comme un fantôme, sans produire aucun frôlement d'ailes, se rende au nouveau gîte. Ici arrivé, s'il n'y a pas de danger, il avertit ses compagnons, par un désagréable «crée-crée», qu'ils peuvent avancer.

Le chasseur, caché dans la hutte près d'un arbre avec les glands mûrs, s'aperçoit soudainement de la présence du geai, car il arrive tout à coup et dans un profond silence: il se pose toujours sur une branche intérieure de l'arbre, au milieu du feuillage, aussitôt pré-occupé d'examiner soigneusement si



dans le nouvel endroit il n'y a pas de danger.

Avant de faire un mouvement quelconque avec le fusil, il est prudent d'attendre que l'oiseau se soit calmé; sans cela le fantôme emplumé s'envole en poussant un «crée» perçant et disparaît.

Le système le plus utile de capture est donné par leur haine pour les strigidés. Il leur suffit de voir un hibou, une hulotte, un chat-huant pour voler tout de suite auprès du nocturne, en jaccassant. Il faut être prompts à faire feu, parce qu'ils sont toujours excessivement méfiants. Le sens bien marqué de camaraderie qu'ont les geais entre eux permet d'en tuer plusieurs, si l'on fait croasser un geai blessé, car les autres accourent aussitôt où leur compagnon appelle à l'aide.

Americo Gambini

RECENSIONS

"L'OISEAU CET INCONNU,"

par Len Howard, ed. Hachette 700 fr.

Certains consacrent leur vie à collectionner les objets les plus divers. Miss Howard, elle, a consacré la sienne à l'observation des oiseaux. Ya-t-il plus poétique occupation? Non, sans doute. Plus passionnante? Pas davantage, s'il faut en croire les pages merveilleuses et émerveillées de ce livre.

Les oiseaux sont les maîtres absolus du jardin et de la maison de Miss Howard. Aussi cette dernière est-elle quotidiennement la spectatrice de mille et mille faits curieux absolument ignorés du profane.

«Miss Howard — dit Julian Huxley dans la préface — nous a donné un livre exceptionnel à plus d'un titre. Exceptionnel parce qu'il y a bien peu d'êtres vivants qui, aimant les oiseaux autant qu'elle le fait, ont consacré autant de temps à les observer d'aussi près et se sont donné la peine de prendre des notes et d'en composer un livre.

En regardant vivre les oiseaux, de jour en jour, d'année en année, on apprend à les connaître individuellement et l'on s'aperçoit que le comportement de chacun diffère de celui des autres, beaucoup plus qu'on ne pourrait le supposer au premier abord. Les observations de Miss Howard à ce sujet sont extrêmement intéressantes, et je les signale à l'attention de mes collègues biologistes».

Miss Howard, musicienne avertie, a observé attentivement le chant des oiseaux, elle a su les différencier, les analyser et en étudier la technique infiniment subtile, allant jusqu'à noter par écrit certains morceaux exécutés par le Rossignol, l'Alouette ou la Mésange. Miss Howard a noté le récit d'un merle qui composa une phrase presque identique à la phrase d'ouverture du rondo dans le Concerto pour violon de Beethoven.

Le livre nous offre un chapitre fort attrayant sur le jeu chez les oiseaux, et elle nous fait part d'une foule d'observations accessoires, mais d'un intérêt considérable, telles que la trêve de la rivalité territoriale et de la combativité pendant une période de sécheresse.

«Les biologistes professionnels — conclut Mr. Huxley — n'accepteront pas toutes les conclusions de Miss Howard, ... mais ils lui seront reconnaissants pour les faits; et moi, personnellement, je puis l'assurer de l'agrément et de l'intérêt que j'ai pris à la lecture de son livre».

Et voici la table des matières.

Première partie: Moeurs des oiseaux (confiance, sagacité, intelligence; Monographies: la mésange charbonnière, le merle, le rouge-gorge; Récoognition, attachement et jeux, — Perchoirs, nourriture et pondoirs — Bouvreuils, pinsons etc.; Une «cervelle d'ois» (la peur - les sentiments - la mémoire - l'intelligence - performances aériennes).

Deuxième partie: L'ambiance et le chant; Analyse de la technique du chant de l'oiseau; Chant des fauvettes, grives et alliés; Chant des mésanges, pinsons, pipits, etc.

Le livre peut être demandé à l'administration de la revue en ajoutant les frais d'expédition.

g. z.

Vient de paraître

UCCELLI ESOTICI

par Vict. Em. Orlando

Un livre d'une exceptionnelle valeur et intérêt pour l'amateur des espèces exotiques.

236 pages - 128 espèces traitées -
126 oiseaux reproduits en pleins
couleurs - 80 illustrations en blanc
et noir - Couverture en couleurs.

Fr. 3.000 franco destination

Remise du 20% pour les revendeurs

Ce livre est en langue italienne mais tous les noms scientifiques et indigènes des oiseaux sont traduits dans les noms vulgaires en français et anglais.

Pour demandes et envoi d'argent écrire à:

EDIZIONI ENCIA

casella postale 42 - UDINE (Italie)

Un nouveau grand succès !!!

Encia a finalement préparé un système puissant de traitement contre l'**ACARIOSE RESPIRATOIRE** dénommé:

"ACARSTOMA,,

Le système **Acarstoma** consiste de:

- 1 boîte en carton, cm. 14x14x24, agissant comme chambre de désinfestation;
- 1 enveloppe contenant des antibiotiques;
- 1 petit flacon d'une préparation spéciale où l'on doit délayer les antibiotiques;
- 24 doses d'un insecticide fumigène, spécifique du Sternostoma Tracheacolum, l'acaruse amenant les troubles respiratoires ou **baillements des oiseaux**.

APPLICATION FACILE ABSOLUMENT INOFFENSIF

Chaque **unité** de cure, suffisante pour le traitement de 20-25 canaris, est accompagnée par un Livret d'instructions de 15 pages en 4 langues.

L'efficacité du système **Acarstoma** a été largement expérimentée dans les Laboratoires **Encia** et **prouvée** dans plusieurs élevages grands et petits.

Souvenez - vous !

"ACARSTOMA,,

saue votre élevage du fléau de l'Acariose respiratoire.

Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en France: **Etab. ARMOR**

13, Place Audiffred **TROYES** (Aube)

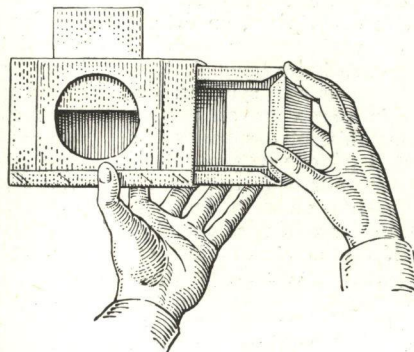
en Suisse: **PIERRE PINATON** - Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - **GENÈVE**

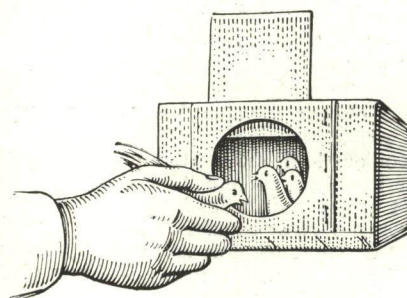
en Maroc: **TOUT ELEVAGE**

72, Rue Franchet d'Esperey - **CASABLANCA**

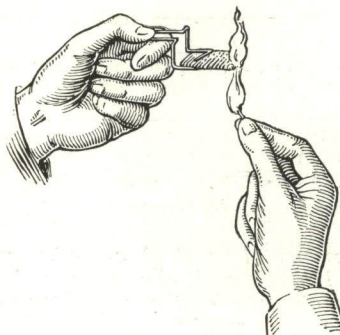
Comment monter la boîte et employer le fumigateur



1° Monter la boîte comme on voit dans la gravure;



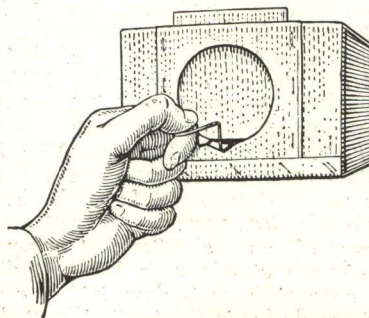
2° y introduire les canaris en baissant le petit vasistas;



3° allumer le petit carton après l'avoir appliqué à la pince métallique;



4° souffler si le carton a la flamme (il doit brûler sans flamme);



5° introduire le fumigateur dans la boîte, en laissant dehors une moitié de la pince. La fermeture de la boîte doit être hermétique le plus possible.

(suivre de la page 2)

dessin et il est bien compréhensible que les brésiliens préfèrent ce matériel au-dessus du bois pour la seule raison que le fer donne plus de froid et donne plus de garantie contre la vermine.

Aussi les cages d'exposition sont entièrement fabriquées de matières ferreuses et n'ont pas la moindre parcelle en bois comme c'est le cas en Europe.

Organisation intérieure

La plupart des Clubs brésiliens sont situés au Sud du Pays, comme Sao Paulo, Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Rio Claro, Bauru, Curitiba, Porto Alegre, Sao José do Rio Preto et Championnas.

En 1952 fut fondée la Federação Brasileira de Canaricultura, durant l'organisation du Premier Congrès de la Canariculture brésilienne.

Ce F.B.C. groupe la plus grande partie des Clubs brésiliens avec un nombre de 1600 membres. Déjà en 1952 la F.B.C. faisait venir de l'étranger des experts de canariculture, par exemple des argentins et des allemands, Mes-

sieurs Ster et Willner résidant en Argentine.

L'U.C.R.B. (Uniao de Criadore de Roller do Brasil), le plus grand club brésilien, groupant plus de 500 membres, faisait venir en 1957 et en 1959, en accord avec la F.B.C., des experts européens en Harz et canaris de couleur, d'Allemagne et de Belgique. Ces experts donnaient des cours théoriques et pratiques sur la canariculture (chant et couleur), on formait des écoles de juges-experts et maintenant le Brésil compte une dizaine de juges-experts pour canaris de couleur et cinq juges experts pour canaris du Harz. La F.B.C. étant affiliée à la Confédération Ornithologique Mondiale (C.O.M.), suit minutieusement toutes les décisions prises aux Congrès de la C.O.M. et a pris pour base les standards de jugement reconnus officiellement par la C.O.M.

Dans un prochain article nous comptons de parler spécialement de l'organisation de l'U.C.R.B., de l'exposition de l'U.C.R.B. et des oiseaux indigènes brésiliens.

L. J. TIELENS
Secret. Gen. de la C.O.M.

Le X^e Salon des oiseaux à Paris

La plus grande manifestation ornithologique française, qui fêtera, cette année le Xe anniversaire de sa création, se doit en la circonstance, de briller d'un éclat tout particulier.

D'ores et déjà, les organisateurs ont pris contact avec les possesseurs de collections rarissimes, afin que différents spécimens d'oiseaux inédits à ce jour donnent aux visiteurs de ce Xe Salon, un spectacle scintillant et musical.

Qui sera le plus admiré entre l'oiseau fétiche des Incas, le rossignol de l'Inde, le pape de Nouméa, les représentants de la curieuse faune aviaire australienne ou cet inconnu appelé... ?

Mais n'anticipons pas !

Nous laisserons aux milliers d'admirateurs dont la visite est escomptée, le soin de désigner leur favori.

Le Championnat national 1959, réservé aux canaris Smet, ces joyaux de la canariculture française, sera jugé par trois des meilleurs experts internationaux: le Docteur Lamoni (Suisse), élève du Maître J. Henniger, et MM. Druart (Belgique) et Brockmaier (Pays-Bas).

De nombreux prix seront attribués aux lauréats de ce championnat, de même qu'aux exposants ayant réalisé soit la meilleure présentation artistique des stands, soit exposé les sujets les plus rares ou les plus curieux.

AMIS LECTEURS, ne manquez pas de visiter le SALON DES OISEAUX 1959 où d'agréables SURPRISES vous attendent !

Pour tout renseignement écrivez à :

M. CIOTAT
Directeur de la « Revue des Oiseaux »

NOUVELLES DE L'ITALIE

Les Sociétés adhérentes à la F.O.I. ont renouvelé, au Congrès de Turin du 25, 26 avril écoulé, le Conseil de Direction de la Fédération, représenté par Mrs. Cesare Bossi, Vito Rolando, Umberto Bozonella, Osvaldo Bugattelli, Mario Lelli, Ferdinando Messori, Enio Motta, Giovanni Peyrot, Enrico Rossi, Celso Tosi e Raffaele Garzena.

A la suite de la réunion du Conseil du 31 mai, les charges ont été partagées comme suit :

Doct. Cesare Bossi, Président; Cav. Rolando Vito, Vice-Président; Cav. M.o Enio Motta, Secrétaire caissier. On a demandé au Cav. Umberto Bolzonella de représenter l'Italie dans le giron de la C.O.M. et le M.o Motta a été reconnu dans la direction du « Bulletin ».

A la suite d'une décision de la même séance, le Bulletin que l'on imprimait à Udine, par les soins de la Maison l'Edizioni Encia et avec la révision des textes de la part du directeur du « Giornale dell'Uccelli » et de « Ornithophilie » est imprimé depuis le mois de juillet à Reggio E., résidence de la F.O.I.

Cette disposition a été approuvée a-

vec 9 votes sur 10, le cav. Bolzonella s'étant abstenu.

Dans la même séance le Conseil, ayant accepté les décisions du Congrès de Turin, a décidé la convocation, au mois de septembre, dans 5 villes différentes, des « Réunions des Eleveurs » :

1.ère: des races frisées; 2.me: des races anglaises; 3.me: des espèces exotiques et européennes; 4.me: des « Saxons de couleur » et hybrides du Tarin; 5.me: de Perruches Ondulées;

— pour discuter sur le règlement des « Groupes de Spécialisation »;

La constitution de ces groupes avait été déjà décidée par le Congrès de Pise qui avait désigné une commission d'étude: celle-ci avait diligemment accompli sa charge.

La constitution apportant des modifications aux Statuts, elle ne pourra en effet se produire qu'après la convocation d'un troisième Congrès, en admettant que les « Réunions » remplissent leur tâche.

Dans la réunion du Conseil de Direction du 18 et 19 juillet, on a traité les sujets principaux que voici :

Calendrier Gare AHI. Le Vice-Président de l'AH.I ayant demandé des explications sur l'approbation, de la part de la F.O.I., des concours de chant de Milan et de Gênes, qui étaient contre les accords F.O.I.-A.H.I. et n'ayant pas obtenu, à son avis, des justifications satisfaisantes, a quitté la séance. Le docteur Bossi avait déclaré que la manifestation de Gênes a eu un caractère social.

A la suite du désaccord permanent avec l'A.H.I., le Conseil de Direction a décidé :

— de reviser les accords F.O.I.-A.H.I.;
— de définir avec la C.O.M. la position de l'A.H.I. dans la même.

Programme des activités 1959-1961. Pour secondar le programme suivant, le Président a communiqué d'avoir demandé au Ministère compétent :

a) qu'un représentant de la F.O.I. prenne part au comité de la chasse;

b) que l'importation et l'exportation des Ondulées soit permises, sous des garanties déterminées;

c) que les oiseaux importés de l'étranger soient soumis à l'examen et au contrôle du C.R.M.N. de la F.O.I.;

d) que la F.O.I. puisse bénéficier de subventions pour développer une action plus ample dans le champ international, au moyen d'échanges de culture et de sujets de valeur.

Le Conseil de Direction a encore approuvé, pour les trois années pendant lesquelles il occupera la charge, le programme suivant, en principe :

A) DANS LE CHAMP NATIONAL :

1) Action auprès du Ministère compétent afin d'obtenir une collaboration plus ample dans le secteur de l'organisation que dans celui de l'économie (voir ci-dessus);

2) Action de divulgation et de propagande à la faveur de l'ornithophilie, dans des milieux plus étendus de la population italienne au moyen de l'imprimerie, la Radio, la TV et les expositions;

3) Constitution et fonctionnement des Groupes de Spécialisation;

4) Progrès et sélection des races et « variétés » de prix;

5) Modification des Statuts et du Règlement fédéraux d'après les nouvelles exigences d'organisation;

6) Achèvement des cadres juges et unification des principes de jugement.

B) DANS LE CHAMP INTERNATIONAL :

7) Participation aux Expositions internationales et aux championnats mondiaux;

8) Nouer des rapports étroits avec la C.O.M. au but d'atteindre les résultats suivants :

a) échanges de culture avec les Fédérations adhérentes à la C.O.M.;

b) échange de sujets de races en train de disparaître en Italie;

c) échange d'Ondulées;

d) modification des standards et des échelles de jugement;

e) échange de juges, même pour les manifestations « non internationales ».

Championnats Mondiaux 1961. L'organisation de ces Championnats avait été commise par le Congrès C.O.M. de Udine, sur proposition de l'Italie et par l'entremise du cav. Bolzonella, aux Associations Vénitiennes. Le Congrès de Turin ne faisant pas compte de ce fait l'assignait à l'Association de cette ville. Il paraît que le différend a été résolu à la faveur des Associations Vénitiennes.

REVUES D'ORNITHOLOGIE AMERICAINES ET EUROPEENNES ET LEURS ADRESSES (1)

« GAZETTE » - 1328 Allen Park Drive
Salt Lake City 5 - Utah (U.S.A.) -
direct. Ruth Larson.
« ALL PETS MAGAZINE » - 71 Dar-
ling Place - Fond du Lac - Wisconsin
(U.S.A.).
« CANARY WORLD » - Lecanto - Flo-
rida (U.S.A.) - direct. Mrs. Helen
Kneller.
« AGATE NEWS » - 7002 Westmore-
land Avenue - Takoma Park 12 -
Washington D.C. (U.S.A.) - direct.
Mrs. Henry Rhodes Brown.
« ROLLER PROGRESS » - 3728 Bronx
Boulevard - New York 67 - N.Y.
(U.S.A.) - direct. Mr. F. Kelly.
« THE DOMINION ROLLER CANARY
ASS. NEWS » - 7432 Stuart Avenue
Montreal (Quebec) Canada - Direct.
Miss. Ada Bairstow.
« CANARICULTURA DO BRASIL » -
Largo de São Francisco 26-4 Andar
Sala 412 - Rio de Janeiro D.F. (Bra-
sil) - direct. Don Antonio D. Tavora.
« BOLETIN ROLLER » - Humberto 1°
1908 - Buenos Aires - Argentina.
« EL CANARIO » U.C.R.A. - Alsina
1822 - Buenos Aires (Argentina) -
direct. Don: Alfredo Rovere.
« TRINOS » - Manzanares 4165 - Bue-
nos Aires (Argentina).

« CANARICULTURA » - Rivadavia
2039 - Buenos Aires (Argentina) -
direct. Don: J. Kestfeld.
« EL CANARIO URUGUAYO » - J. de
Salterain 1323 - Montevideo - Rep.
Oriental del Uruguay.
« EL CANARIO CUBANO » - Monte
810 - La Habana - Rep. de Cuba -
direct. Don: Tomas Pouso Couso.
« TRINOS Y COLORES » - Avenida 9
n. 8202 - Marianão - La Habana -
Rep. de Cuba - direct. Rogerio Ca-
ballero.
« NUESTROS CANARIOS » - Aduana,
27 - 1° - Madrid (España) - direct.
Don: M. Rodríguez Cruz.
« CANARICULTURA DE VALENCIA »
José Antonio 90 - Godella (Valen-
cia (España) - direct. Don: Emilio
Bru Prieto.
« CIRCULARES » - Union de Canari-
cultores - Melchor de Palau 1 -
Mataro (Barcelona) - Espana - di-
rect. F. Bistuer Barcosn.
« CIRCULARES » - San Joaquim 8 -
Barcelona (Espana).
« PAJAROS » - Calle Huertas 26 - Ma-
drid (Espana) - Direct. Don: An-
tonio Drove.
« CAGE BIRDS » - Dorset House -
Stamford Street - London S. E. 1
(England).

« FOREIGN BIRDS » - Flat B, 36,
Magdala Road, Mapperly Park, Not-
tingham (England) - Direct. Harold
T. King.
« BRITISH BIRDS » - Fordlands, Crow-
hurst, Sussex (England).
« THE COLOUR BREEDER » - « Cam-
bria », 9 Serby Avenue - Royston
(Herts) England - direct. J. Swallow.
« AVICULTURAL MAGAZINE » - 51
Warwick Avenue - London (En-
gland) - direct. Miss. Phyllis Barclay-
Smith.
« LE MONDE DES OISEAUX » - 70,
rue Caron, Hoboken (Belgique) -
direct. Mr. J. Eyckens.
« CANARIA » - rue St. Sauveur 212 -
Ronse - Renaix - direct. Mr. Van-
ceunebroek.
« LES OISEAUX DU MONDE » - 45,
rue Roger Salengro - Wattrelos
(Nord) France - direct. Nys Marcel.
« LA REVUE DES OISEAUX » 8, rue
des Petits Carreaux - Paris (2) France
Direct. Marcel Cioutat.
« EUROPE CANARICOLE » - Viale
Matteotti, 34 - Sansevero (Foggia)
Italia - Direct. Dr. Ferdinando Sa-
vino.
« ORNITHOPHILIE » - Viale Palma-
nova, 1 B - Udine (Italia) - direct.
G. Zamparo.
« GIORNALE DEGLI UCCELLI » -
Viale Palmanova, 1 B - Udine (Ita-
lia) - direct. G. Zamparo.

(1) Naturellement cette liste n'est pas com-
plète.

MANIFESTATIONS ORNITHOLOGIQUES EN ITALIE - SAISON 1959-1960

Association	Ville	Caractère	Date	Engage	Juri	Ouvre- ture
A.P.A.C.O.	Asti	Interrég.	Sept. 26-27 1959	26	27	27
Ornitofila Bolognese (AOB)	Bologna	Prov.	Oct. 1-4 1959	1	2	3-4
Padovana Ornicoltori	Padova	Interrég.	Oct. 9-11 1959	9	10	10-11
Ornitologica Astigiana	Asti	Sociale	Oct. 10-11 1959			
Ornitologica Bondesana	Bondeno (Ferr.)	Sociale	Oct. 10-13 1959			
Ornicoltori Comensi	Como	Région.	Oct. 17-18 1959	17	17	18
Ornitologica Cascinese	Pontedera (PI)	Sociale	Oct. 21-24 1959			
Ornitofila Parmense	Parma	Interrég.	Oct. 23-25 1959	23	24	25
Ornitologica Biellese	Biella	Interrég.	Oct. 24-25 1959	24	24	25
Ornitologica Campana	Napoli	Région.	Oct. 30 1959	30	31	1-5
Romagnola Canaricultura	Forlì	Interrég.	Nov. 5 1959	31	1	2-4 (*)
Bolognese Canaricultura	Bologna	Interrég.	Nov. 1-4 1959	31	1	2-4
Ornitofila Casalese	Casale Monf.	Région.	Nov. 1-4 1959	1	1	3-4
Lombarda Ornicoltori	Milano	Interprov.	Nov. 1-4 1959	31	1	3-4
Ornitologica Vercellese	Vercelli	Sociale	Nov. 1-4 1959			
Ornitologica Bergamasca	Bergamo	Interrég.	Nov. 1-4 1959	7	7	8
Ornitologica Mestrina	Mestre	Région.	Nov. 14-15 1959	14	14	15
Ornitologica Correggese	Carreggio	Prov.	Nov. 14-15 1959	14	14	15
Pavese Ornicoltori	Pavia	Interrég.	Nov. 13-15 1959	13	14	15
Ornitologica Alessandrina	Alessandria	Sociale	Nov. 21-22 1959			
Allevatori Uccelli	Seveso (MI)	Sociale	Déc. 19-20 1959			
Ornitologica Vicentina	Vicenza	Prov.	Nov. 21-22 1959	21	21	22
Ornitologica Siciliana	Messina	Région.	Nov. 26-30 1959	26	27	28-30
Ornitologica Reggiana	Reggio Em.	Nationale	Nov. 26-29 1959	26	27	28-29
Ornitologica Genovese	Genova	Interrég.	Déc. 3-7 1959	3	4	5-7 (*)
Romana Ornicoltori	Roma	Interrég.	Déc. 4-8 1959	4	5	6-8
Ornitologica Romagnola	Ravenna	Nationale	Déc. 4-8 1959	4	5	6-8 (*)
Ornitologica Reggina	Reggio Cal.	Région.	Déc. 5-8 1959	5	5	6-8
Pescarese Ornicoltori	Pescara	Région.	Déc. 5-8 1959	5	5	6-8
Ornitologica Scandiese	Scandiano	Prov.	Déc. 6-8 1959	6	6	7-8
Ornitologica Livornese	Livorno	Interrég.	Déc. 6-8 1959	6	7	8
Ornitologica Corona Ferrea	Monza	Interrég.	Déc. 7-9 1959	7	7	8-9
Ornitologica Anconetana	Ancona	Interrég.	Déc. 10-13 1959	10	11	12-13 (*)
Ornitologica Pugliese	Bari	Région.	Déc. 10-14 1959	10	11	12-14
Ornitologica Pisana	Pisa	Prov.	Déc. 22-25 1959	22	23	24-25
Ornitologica Ferrarese	Ferrara	Interrég.	Déc. 24-27 1959	23	24	25-27
Or. Am. Monzesi (SACOM)	Monza	Interrég.	Déc. 24-27 1959	24	24	25-27
Ornitologica Faentina	Faenza	Interrég.	Jan. 1-2-3 1960	31	31	1-3
Modenese Ornicoltori	Modena	Interrég.	Jan. 2-6 1960	2	3	4-6
Ornitologica Centese	Cento (Ferrara)	Interrég.	Féb. 1-3 1960	1	2	3

(*) Avec concours de chant Roller

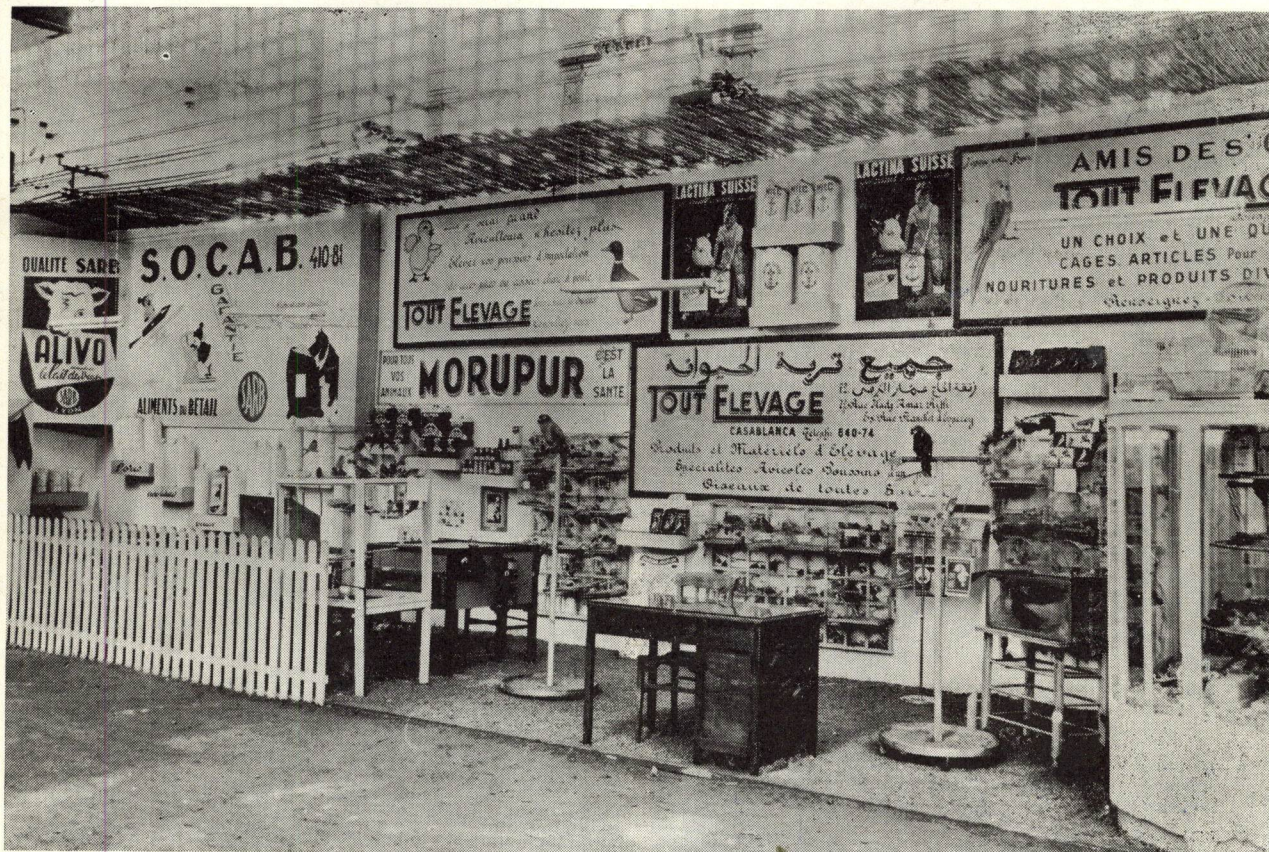


TOUT ELEVAGE

**TOUS LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE
SPÉCIALITÉS AVICOLES**

72, RUE HADJ AMAR RIFFI
(EX: RUE FRANCHET D'ESPEREY)

CASABLANCA (MAROC)
TÉLÉPHONE: 640-74



Le Stand de la Maison TOUT-ÉLEVAGE à la Foire Internationale de Casablanca de cette année. On y voit, bien étalées, les spécialités ornithologiques de la Maison ENCIA, qui ont excité beaucoup d'intérêt de la part des éleveurs du Maroc, où elles sont déjà connues et répandues.

A PARIS, les 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 novembre 1959

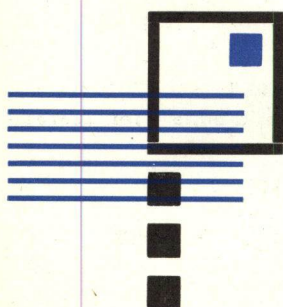
SALLE DES FETES DE L' "HOTEL MODERNE,,

(PLACE DE LA RÉPUBLIQUE)

X^e Salon des oiseaux

organisé par la LIGUE FRANÇAISE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX

Reconnue d'utilité publique et la "REVUE DES OISEAUX,, au bénéfice de la propagande de la L. P. O. sous la présidence du **PRINCE PAUL MURAT** et le Patronage des plus hautes personnalités de l'Etat, des Sociétés Ornithologiques et Sérénophiles de France et de l'étranger, avec le concours de la Presse et de la Radio

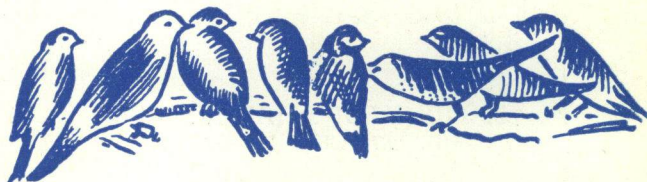


NECARECO

New Canary Red Colour



*Un coup de rouge
pour vos oiseaux*



Pigment rouge liquide pour oiseaux

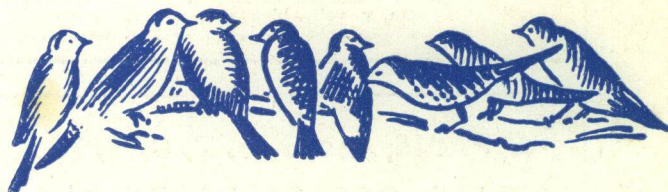
ELEVEUR!

En donnant de 5 à 10 gouttes par jour de mon NEW CANARY RED COLOUR à chacun de vos oiseaux dès les premiers jours de la mue, vous obtiendrez un plumage ROUGE INTENSIF TRÈS BRILLANT.

Ma méthode est rigoureusement scientifique et bien supérieure à toutes celles qui ont été employées jusqu'ici par les éleveurs.

Le NECARECO doit être mélangé à la pâtée pendant 16 à 20 jours. On peut aussi le donner directement aux oiseaux dans le bec. Il est absolument inoffensif et donne des résultats surprenants.

Dott. R. Oweich F.L.S.
Veterinary-Adviser



Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en France:

Etab. ARMOR

13, Place Audiffred - TROYES (Aube)

en Belgique:

HUMBLET FRERES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - LIEGE

en Suisse:

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - GENÈVE

en Maroc

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - CASABLANCA

